Fiche d'information
Togo | 2021

Analyse des données pour l'apprentissage et l'equité utilisant les données MICS

MICS-EAGLE

unicef
pour chaque enfant

GPE KIX
CONNAISSANCES INNOVATION ÉCHANGES

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

Remerciements

Cette fiche d'information a été produite grâce aux efforts conjugués d'une équipe technique nationale mixte composée des cadres du Ministère des Enseignements Primaire, Secondaire, Technique et de l'Artisanat (MEPTSA), du Ministère de l'Action Sociale de la Promotion de la Femme et de l'Alphabétisation (MASPFA), de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques et Démographiques (INSEED) et des Organisations de la Société Civile avec l'appui technique de l'UNICEF et l'appui financier du Partenariat Mondial pour l'Education (GPE) dans le cadre de l'Initiative KIX. Le travail effectué découle d'une volonté nationale forte pour la poursuite des efforts engagés dans le cadre du Plan Sectoriel de l'Education (PSE 2020-2030) pour une éducation de qualité au Togo.

L'équipe nationale, placée sous la direction de M. Kossi Kpomégni TSALI (Directeur de la Planification de l'Education et de l'Evaluation, DPEE/MEPSTA) était composée de M. Agoura Badja TCHEWAFEI, Chef Division des Etudes Prospectives et de l'Evaluation DPEE/MESPTA; M. Kekeli DZEGLE, Chef Division Statistiques et Carte Scolaire DPEE/MESPTA ; M. Nitoma NBOMA, Chef Division DEPP/MESPTA; M. Biwizoubè KATASSOLI, Chargé de communication Cabinet/MEPSTA; M. Djibril GAFFON, Chargé d'études SG/MEPSTA, M. Abalou SIMYELI, Chef Division/MASFPA; M. Kwami ADEDJE, Chargé de programmes STP/MEPSTA ; M. Ayao DJIKOUNOU, Chef Division DRH/MESPTA, M. Papavi AYRAKOU, Chef Section CNDP-TICE/MEPSTA, M. Kofi AZIANOUKOU, Chef Section DESG/MEPSTA, M. Matinou DABOUDA, Chargé d'études INSEED. Elle a été appuyée au niveau d'UNICEF par M. Suguru Mizunoya, Mme Margaret Kelly, M. Diogo Amaro de la Division Données, Analyses, Planification et Monitoring (DAPM/UNICEF HQ), de M. Renaud Comba et M. Alexis Le Nestour de l'unité Recherche en Education et Développement (READ/UNICEF Innocenti), et de M. J-Mathieu Laroche et M. Ayao Agbagnon de la Section Education du bureau de Lomé (Education/UNICEF Togo).

Nous tenons à exprimer également notre profonde gratitude au Ministère des Enseignements Primaires, Secondaires, Techniques et des Apprentissages, et notamment à M. Barakpété AHIYA, Secrétaire Général, qui a joué un rôle important dans la revue et la finalisation de la fiche d'information, ainsi qu'au Partenariat Mondial pour l'Education pour son appui financier.

Photos

Photo de couverture: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 1: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 2: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 3: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 5: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 7: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 8: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 11: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 12: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 15: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 16: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 18: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 20: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 23: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 24: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 27: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 28: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 31: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 32: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 34: © UNICEF Togo 2021Piment Prod
Page 35: © UNICEF Togo 2021Piment Prod

Table des matières

Introduction 1

Sujet 1: Enfants non-scolarisés 2

Sujet 2: Compétences 8

Sujet 3: Redoublement et décrochage 12

Sujet 4: Achèvement 16

Sujet 5: Apprentissage précoce 20

Sujet 6: Protection de l'enfance 24

Sujet 7: Education inclusive 28

Sujet 8: Enseignement à distance 32

Introduction

Qu'est-ce que les MICS ?

UNICEF a lancé les enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) en 1995 pour suivre la situation des enfants dans le monde. Au cours des vingt-cinq dernières années, cette enquête auprès des ménages est devenue la plus vaste source de données statistiquement fiables et comparables au niveau international sur les enfants et les femmes dans le monde. Plus de 330 enquêtes MICS ont été menées dans plus de 115 pays.

Les enquêtes MICS sont menées par des agents de terrain dûment formés qui réalisent des entretiens face à face avec les membres d'un ménage sur divers sujets. Les MICS ont été une des principales sources de données pour les indicateurs des objectifs du Millénaire pour le développement et elles continuent à informer plus de 150 des indicateurs concernant les objectifs de développement durable (ODD) à l'appui du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Les MICS ont été mises à jour plusieurs fois avec des questions nouvelles et améliorées. La version actuelle, MICS6, a été déployée en 2017 et elle est mise en œuvre dans 58 pays. MICS6 comprend de nouveaux modules qui visent à mesurer les indicateurs de l'ODD4 liés à l'éducation tels que l'apprentissage (ODD4.1.1), le développement et l'éducation de la petite enfance (ODD4.2.1 et ODD4.2.2), les compétences en technologies de l'information et de la communication (TIC - ODD4.4.1) et les capacités fonctionnelles des enfants (les enfants en situation de handicap - ODD 4.5.1) ainsi que la participation des parents à l'éducation de leurs enfants.

Qu'est-ce que l'Initiative MICS-EAGLE ?

L'UNICEF a lancé en 2018 l'Initiative MICS-EAGLE (Analyse de l'éducation pour l'apprentissage et l'équité à l'échelle mondiale) avec le but d'améliorer les résultats d'apprentissage et de trouver une solution aux questions d'équité dans l'éducation en abordant deux problèmes critiques concernant les données sur l'éducation : le manque de données sur les indicateurs clés de l'éducation, ainsi que le manque d'efficacité dans l'utilisation des données par les gouvernements et les parties prenantes du secteur de l'éducation. L'Initiative MICS-EAGLE a été conçue pour:

- Renforcer les capacités nationales pour l'analyse de la situation du secteur de l'éducation et l'élaboration de plans sectoriels, et exploiter la vaste richesse des données sur l'éducation recueillies par MICS6 (ou de futures enquêtes de ce type) ; et
- S'appuyer sur la base de données mondiale fournie par MICS6 pour effectuer une analyse des données ventilées aux niveaux national, régional et mondial qui donne un aperçu de la manière dont les obstacles aux opportunités d'éducation peuvent être combattus afin d'assurer que chaque enfant puisse atteindre son plein potentiel.

Comment l'Initiative MICS-EAGLE est-elle structurée?

L'initiative MICS-EAGLE propose des activités au niveau national, régional et mondial. Les huit sujets énumérés ci-dessous sont analysés sous l'angle de l'équité (genre, statut socio-économique, ethnicité, régional, etc.):

Achèvement

Compétences

Education inclusive

Apprentissage précoce

Enfants non scolarisés

Redoublement et décrochage

Protection de l'enfance

Enseignement à distance

SUJET 1

Enfants non-scolarisés

Questions d'orientation:

1.
Quel niveau d'enseignement a le taux de non-scolarisation le plus élevé?

2.
Combien d'enfants ne sont pas scolarisés?

3.
Quelles régions ont les plus forts taux de non-scolarisation?

4.
Où vivent-ils la majorité des enfants non-scolarisés — et quel est leur profil?

Aperçu

FIGURE 1 Aperçu des taux de non-scolarisation

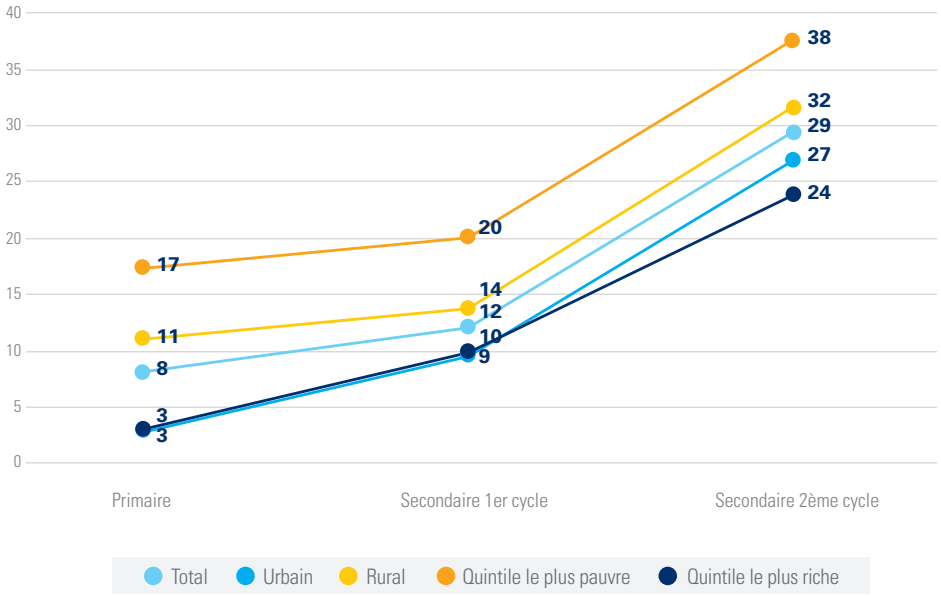
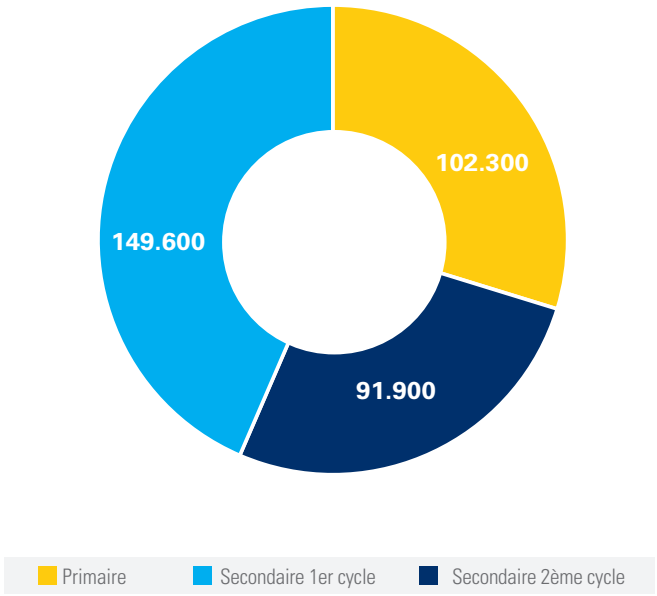


FIGURE 2 Population non-scolarisée (estimée)



Principaux constats:

Les enfants non-scolarisés sont ceux qui ont l'âge officiel pour un niveau d'enseignement donné mais qui ne fréquentent pas l'école.

Comme indiqué dans la section précédente, bien des enfants togolais commencent leur scolarisation en aval de l'âge officiel d'entrée au primaire, 6 ans. Cela étant le cas, le taux de non-scolarisation est de 8 pour cent au primaire, puis augmentent à 12 pour cent au secondaire 1er cycle. En raison de redoublements et de décrochages survenus au cours de la scolarité, le taux de non-scolarisation connaît ensuite une hausse au secondaire 2ème cycle (29 pour cent).

Cette progression est reflétée dans la répartition par niveau d'enseignement de la population non-scolarisée : la plupart des enfants non-scolarisés (soit environ 149,600 d'effectifs) sont en âge d'être au secondaire 2ème cycle tandis qu'une minorité considérable (soit environ 91,900 d'effectifs) est composée de jeunes en âge d'être au secondaire 1er cycle.

Le taux de non-scolarisation des enfants habitant les milieux ruraux est supérieur à la moyenne à chaque niveau d'enseignement. Il en est de même pour les enfants les plus pauvres.

Non-scolarisation par niveau d'enseignement

FIGURE 3 Primaire

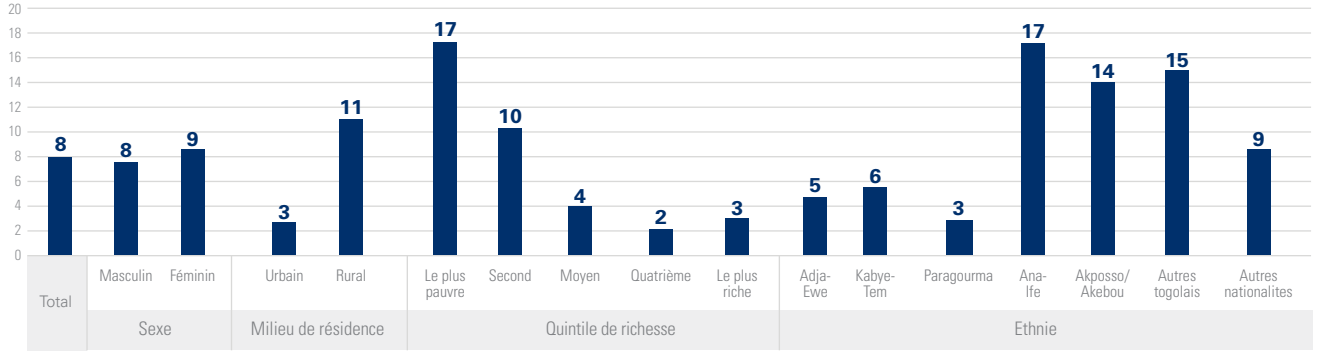


FIGURE 4 Secondaire 1er cycle

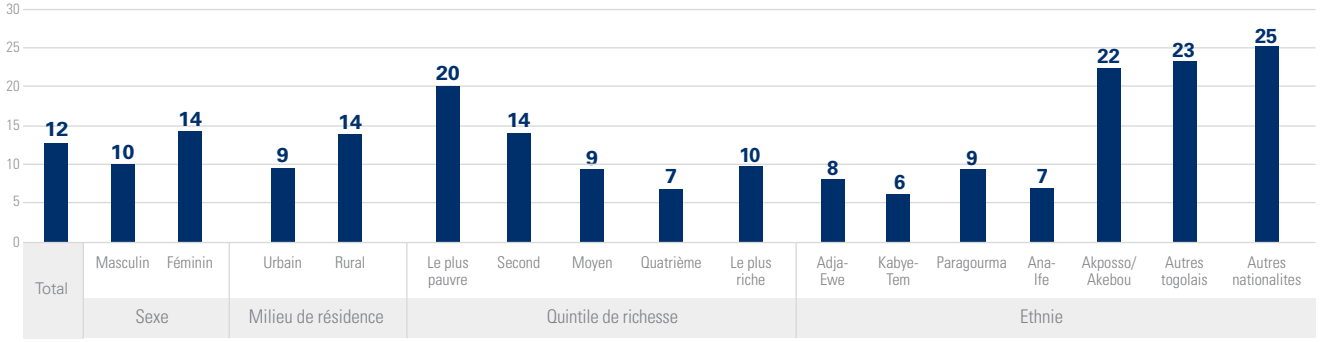
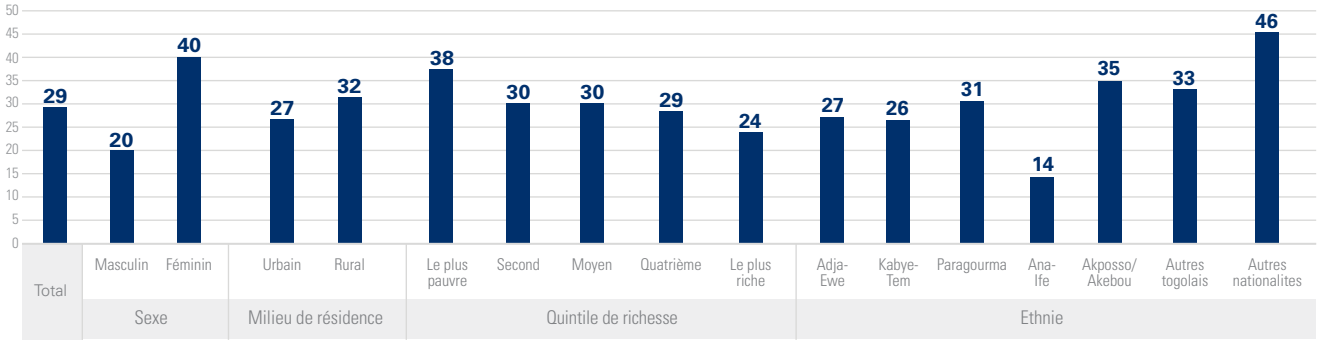


FIGURE 5 Secondaire 2ème cycle



Principaux constats:

Les filles ont des taux de non-scolarisation plus élevés que ceux des garçons pour tous les niveaux. En revanche, c'est au 2ème cycle du secondaire que cet écart est le plus important et le taux de non-scolarisation des filles est deux fois supérieur à celui des garçons (40 pour cent versus 20 pour cent). Un autre grand facteur expliquant l'inégalité d'accès à l'éducation est l'endroit de résidence. Les enfants résidant dans les milieux ruraux connaissent un taux de non-scolarisation bien plus élevés à tous les niveaux. Pourtant, contrairement à l'écart dû au genre, l'écart entre les enfants des milieux ruraux et urbains est extrêmement élevé pour le primaire et diminuent pour le secondaire.

Bien que l'écart entre les riches et les pauvres restent important chez les enfants tous les âges, il est moins important au secondaire, où les taux de scolarisation sont plus faibles, qu'au primaire quand les enfants des familles plus pauvres présentent un taux de non-scolarisation presque 6 fois supérieur à celui des enfants des familles plus riches.

Le Togo connait des fortes inégalités ethniques. A tous les niveaux, les plus grands groupes du pays, Adja-Ewe et Kabye-Tem ont des taux de non-scolarisation plus faibles que les minorités et les enfants d'autres ethnies.

Désagregation par province

FIGURE 6 Taux de non-scolarisation (primaire)

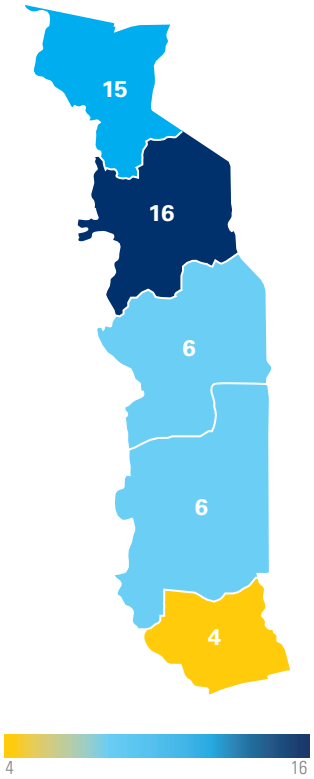


FIGURE 7 Taux de non-scolarisation (secondaire 1er cycle)

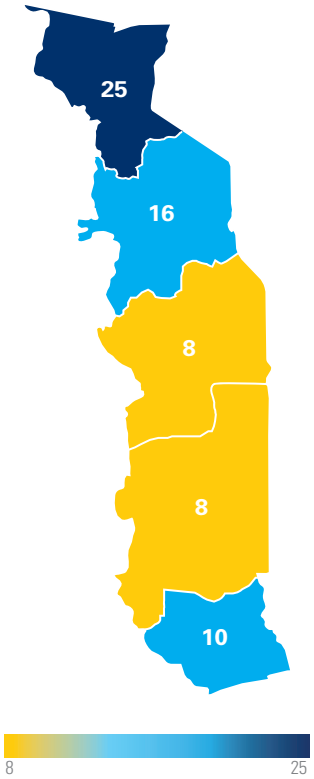
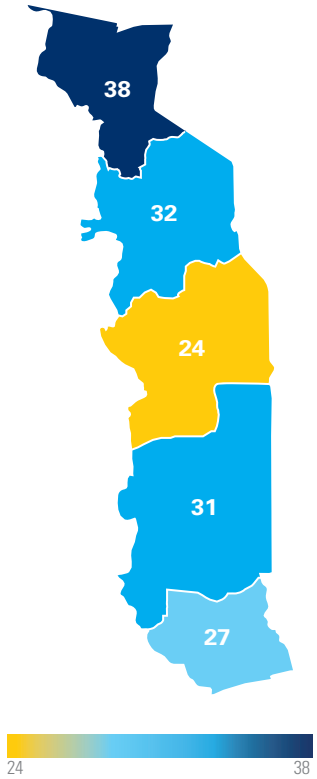


FIGURE 8 Taux de non-scolarisation (secondaire 2ème cycle)



Principaux constats:

La région la plus défavorisée pour tous les niveaux en termes de taux de non-scolarisation est celle des Savanes, où 15 pour cent des élèves en âge pour aller au primaire ne sont pas scolarisés. Les taux de non-scolarisation s'elève à 25 pour cent au 1er cycle du secondaire et à 38 pour cent au 2ème cycle.La deuxième région la plus défavorisée est le Kara suivant de près les taux des Savanes.

En revanche, les provinces du sud, Lomé, le golfe urbain et Maritime, ainsi que celles du centre comme les Plateaux et la région Centrale, connaissent des taux de non-scolarisation plus faibles.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux de non-scolarisation (%)			Effectifs des enfants non-scolarisés (en miliers)		
		Primaire	Secondaire 1er cycle	Secondaire 2ème cycle	Primaire	Secondaire 1er cycle	Secondaire 2ème cycle
Total		8	12	29	102.300	91.900	149.600
Sexe	Masculin	8	10	20	48.500	38.200	54.900
	Féminin	9	14	40	53.800	53.600	94.600
Milieu de résidence	Urbain	3	9	27	12.100	28.500	61.400
	Rural	11	14	32	90.200	63.400	88.200
Quintile de richesse	Le plus pauvre	17	20	38	51.700	30.900	29.900
	Second	10	14	30	29.500	21.300	26.500
	Moyen	4	9	30	10.500	14.300	33.100
	Quatrième	2	7	29	4.700	10.700	30.500
	Le plus riche	3	10	24	5.900	14.600	29.500
Region	Maritime	6	6	29	13.700	8.900	24.800
	Plateaux	6	8	31	19.700	14.900	38.500
	Centrale	6	8	24	6.600	5.400	11.300
	Kara	16	16	32	24.700	13.700	17.300
	Savanes	15	25	38	31.500	26.800	21.800
	Lome Commune	2	12	25	3.100	10.400	16.000
	Golfe Urbain	3	14	28	3.000	11.700	19.900
Ethnie	Adja-Ewe	5	8	27	22.500	25.700	56.900
	Kabye-Tem	6	6	26	16.300	10.900	32.800
	Paragourma	3	9	31	1.100	2.200	5.600
	Ana-Ife	17	7	14	6.400	1.400	2.400
	Akposso/Akebou	14	22	35	43.400	36.500	32.500
	Autres togolais	15	23	33	7.200	6.300	5.200
	Autres nationalites	9	25	46	5.400	8.900	14.100

Propositions de politique éducative:

Les données montrent l'importance de l'inégalité de richesse dans le niveau de scolarisation. Dans ce sens, une des propositions clés pour lutter contre la non-scolarisation est de supprimer les frais de scolarité, ce qui faciliterait l'accès des plus pauvres à l'école. Par ailleurs, l'établissement des cantines scolaires peut aussi favoriser l'accès des enfants les plus démunies.

L'inégalité au niveau des régions est aussi flagrante. Pour cela, il est nécessaire d'investir dans les infrastructures des régions les plus pauvres afin de faciliter l'accès des enfants y résidant. L'inégalité régionale peut aussi être battue avec une plus grande déconcentration des services et de la gestion, où certaines responsabilités et certains pouvoirs sont transférés vers les collectivités locales.

Etant donné le taux de non-scolarisation bien plus important pour les filles surtout vers la fin du secondaire, il est impératif de développer un programme d'apprentissage en santé reproductive pour les filles et les garçons afin de lutter contre le mariage précoce.

Finalement, une réforme des programmes serait importante pour les rendre plus attirants, surtout au secondaire. Des formations liées aux métiers industriel et agricole, par exemple, peuvent trouver du répondant chez les enfants non scolarisés.

SUJET 2

Compétences

Questions d'orientation:

1.
A quel niveau la plupart des enfants ont-ils acquis les compétences fondamentales?

2.
Quelles caractéristiques sont liées à un plus grand niveau de compétences?

3.
Quel est le pourcentage de chaque groupe de jeunes qui est alphabétisé et qui a des compétences en TIC?

4.
Quel est le profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre?

Compétences fondamentales en lecture et en calcul (contenus des 2ème et 3ème années du primaire)

FIGURE 9 Pourcentage d'enfants ayant les compétences fondamentales, par année d'études

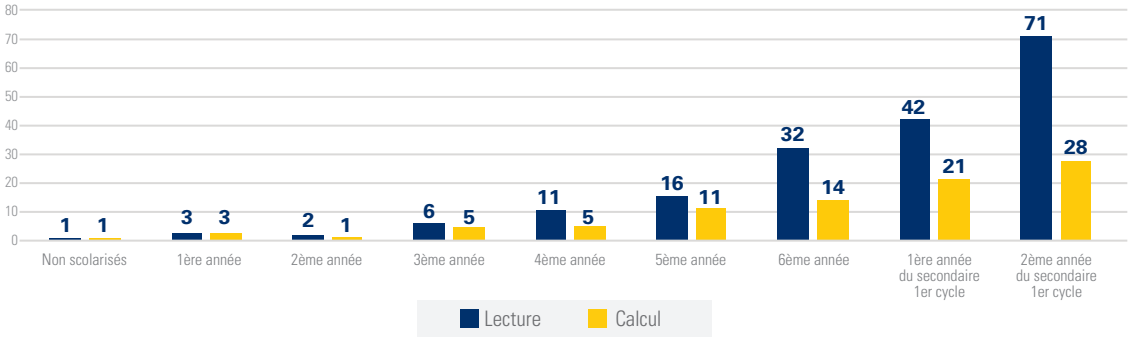


FIGURE 10 Pourcentage d'enfants ayant des compétences en lecture

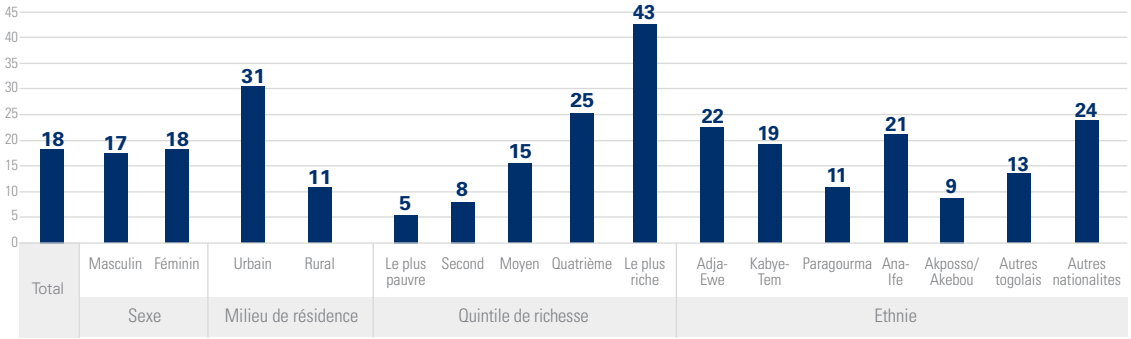
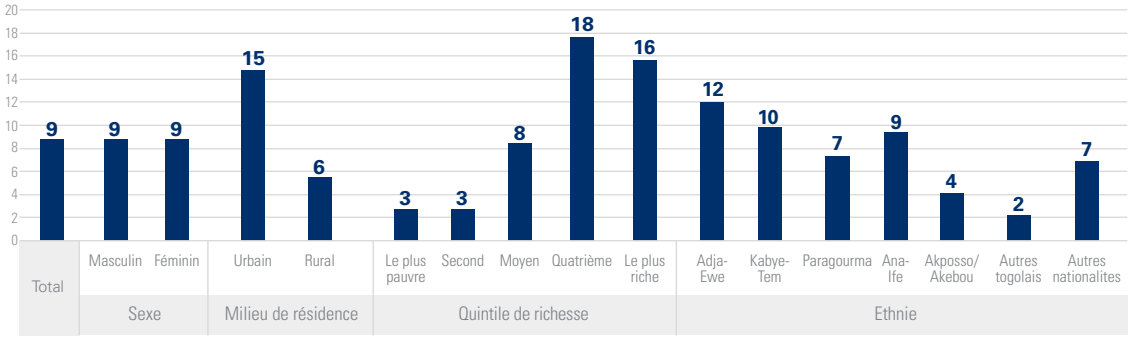


FIGURE 11 Pourcentage d'enfants ayant des compétences en calcul



Principaux constats:

Le module MICS Compétences fondamentales d'apprentissage (FL) mesure les résultats d'apprentissage en lecture et en calcul attendus pour les enfants qui fréquentent les deuxième et troisième années d'études.

Selon cette mesure, seulement 6 pour cent des enfants fréquentant la 3ème année du primaire auraient les compétences fondamentales en lecture, tandis que 5 pour cent aurait les compétences attendues en calcul.

Pour ceux qui continuent à fréquenter l'école, les résultats ont tendance à s'améliorer. Chez les enfants en 2ème année du secondaire, la proportion ayant les compétences fondamentales en lecture monte à 71 pour cent. Néanmoins, l'acquisition de compétences au cours de la scolarité est davantage évidente en lecture qu'en calcul, où 28 pour cent des enfants en 2ème année du secondaire font preuve des compétences de base.

Les données indiquent que les compétences fondamentales font défaut particulièrement chez les enfants non-scolarisés, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école ou qui ne fréquentent pas l'école pendant l'année où le sondage est effectué. Seulement 1 pour cent des enfants non-scolarisés font preuve de compétences fondamentales en calcul ou en lecture.

Il existe un fort écart entre les résultats d'apprentissage des enfants qui habitent les milieux ruraux et ceux des enfants habitant les villes. Presque trois fois plus d'enfants de ville ont les compétences de base en lecture par rapport aux enfants habitant les milieux ruraux. Un écart de proportions similaires existe pour les compétences en calcul, même si celles-ci sont systématiquement moins développées.

La plus grande inégalité en ce qui concerne les résultats d'apprentissage est une fonction de différences socioéconomiques. 43 pour cent des enfants du quintile le plus riche de la population ont acquis les compétences fondamentales en lecture, tandis que seulement environ 5 pour cent des enfants les plus pauvres ont pu faire de même.

Alphabétisation et TIC

FIGURE 12 Taux d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans)

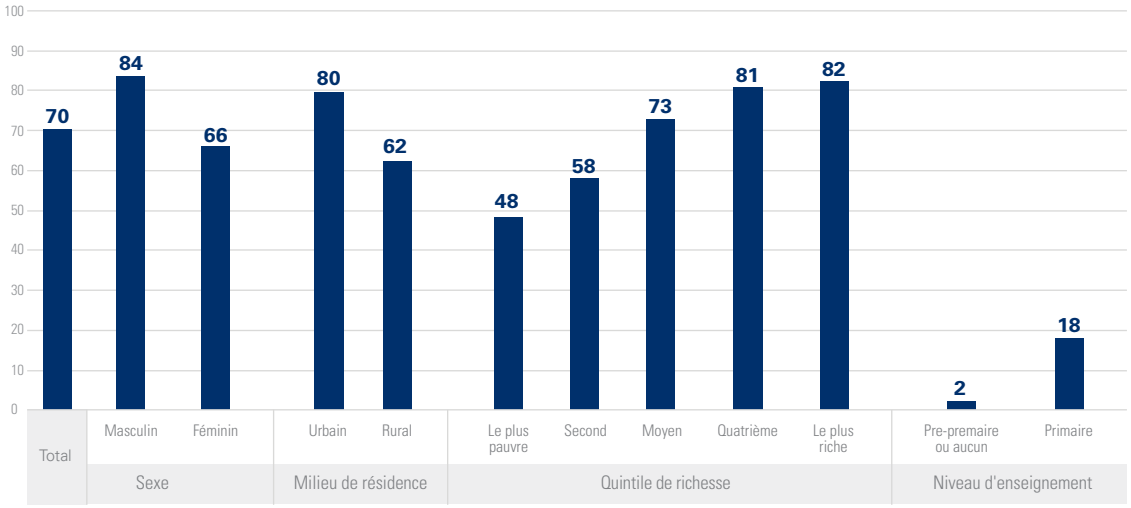
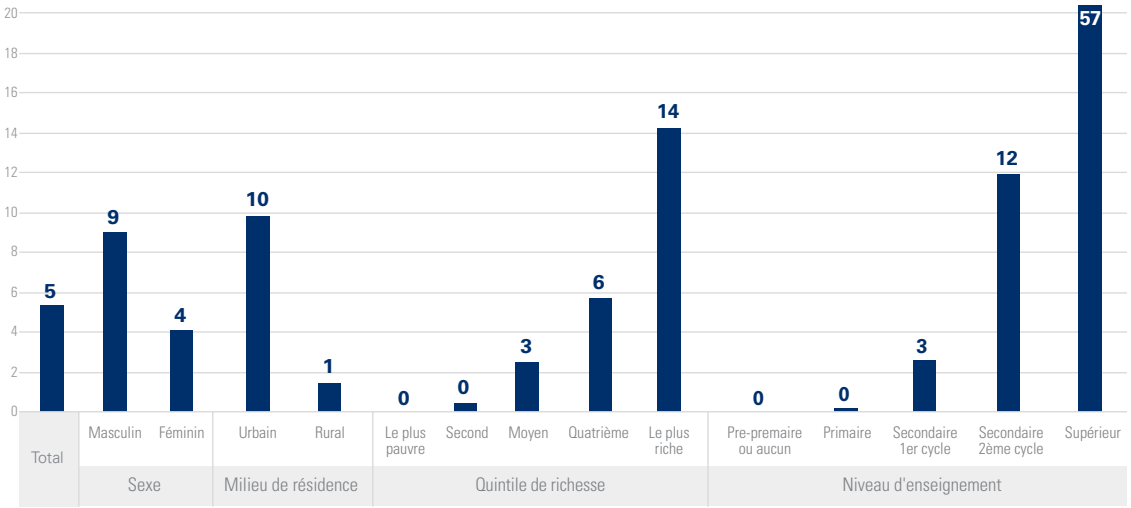


FIGURE 13 Pourcentage des jeunes (15 à 24 ans) ayant des compétences en TIC



Principaux constats:

Globalement, environ 70 pour cent des jeunes togolais âgés de 15 à 24 ans sont alphabétisés, même si plus d'hommes que de femmes y sont compris (84 pour cent versus 66 pour cent).

Or, seulement 18 pour cent des jeunes n'ayant atteint que l'enseignement primaire sont alphabétisés, et juste 2 pour cent de ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école.

Les taux d'alphabétisation les plus élevés se trouvent chez les citadins (80 pour cent) et les jeunes les plus riches (82 pour cent).

Les jeunes les plus pauvres et ceux qui habitent des milieux ruraux sont grièvement désavantagés par rapport à ceux-ci. Le taux d'alphabétisation des jeunes citadins est 18 points de pourcentage plus élevé que celui des jeunes habitant les milieux ruraux, tandis que le taux d'alphabétisation des plus riches est 34 points de pourcentage de plus que celui des plus pauvres.

Assez peu de jeunes — soit un total de 5 pour cent — auraient des compétences en technologies de l'information et de la communication (TIC). Cela étant dit, les hommes, les citadins et les plus riches ont encore une fois l'avantage par rapport aux autres.

Environ 9 pour cent des hommes, 14 pour cent des jeunes les plus riches et 10 pour cent des jeunes habitant une ville ont pu utiliser un ordinateur, Internet ou un téléphone portable au cours des 3 derniers mois. Il en est de même pour seulement 4 pour cent des femmes et pratiquement aucun des plus pauvres et de 1 pour cent pour ceux qui habitent un milieu rural.

L'écart le plus important en ce qui concerne les compétences en TIC est lié à l'enseignement. 57 pour cent de ceux qui ont atteint l'enseignement supérieur utilisent des technologies de l'information et de la communication, mais quasiment aucun de ceux qui ont atteint le primaire.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Proportion (%) d'enfants (7-14 ans) qui ne sont pas en train d'apprendre		Effectifs (en milliers) des enfants (7-14 ans) qui ne sont pas en train d'apprendre	
		Lecture	Calcul	Lecture	Calcul
Total		82	91	1.326.300	1.472.100
Sexe	Masculin	83	91	701.500	774.800
	Féminin	82	91	624.800	697.300
Milieu de résidence	Urbain	69	85	397.400	488.800
	Rural	89	94	928.900	983.400
Quintile de richesse	Le plus pauvre	95	97	349.500	360.100
	Second	92	97	344.000	360.800
	Moyen	85	92	265.300	287.300
	Quatrième	75	82	210.900	232.500
	Le plus riche	57	84	156.600	231.500
Region	Maritime	81	91	231.000	260.600
	Plateaux	87	92	329.500	351.700
	Centrale	86	91	138.200	146.600
	Kara	88	97	181.400	198.300
	Savanes	93	97	232.900	242.400
	Lome Commune	67	79	111.900	133.400
	Golfe Urbain	63	86	101.500	139.200
Ethnie	Adja-Ewe	78	88	482.800	548.000
	Kabye-Tem	81	90	296.400	331.300
	Paragourma	89	93	48.300	50.200
	Ana-Ife	79	91	39.200	44.800
	Akposso/Akebou	91	96	345.600	363.300
	Autres togolais	87	98	54.300	61.200
	Autres nationalites	76	93	59.800	73.400

Propositions de politique éducative:

Un des aspects fondamentaux pour augmenter le niveau de compétences en lecture et en mathématiques dans le pays serait d'adapter le curriculum pour le rendre plus pratique et plus intéressant. Un programme plus en lien avec les besoins du marché du travail garantirait une plus grande participation des enfants à l'école et par conséquent un plus fort niveau d'apprentissage. Un exemple de nouveaux programmes peut inclure l'entrepreunariat.

L'investissement auprès des professeurs, surtout à travers des meilleurs conditions de contrat et salaire, est une alternative pour augmenter le niveau de qualification et de capacité pédagogique des enseignants, ce qui mènerait aussi à une plus fort taux d'apprentissage.

Comme démontrera la sixième section, il est impératif de lutter contre le mariage précoce et le travail des enfants, deux grandes enjeux qui diminuent la participation des élèves à l'école, mais aussi qui posent des difficultés d'apprentissage aux enfants inscrits à l'école.

Finalement, il est fondamentale de soutenir les familles les plus vulnérables, car les données pointent sur une bien plus forte difficulté des enfants venant de ces milieux à réussir à l'école.

SUJET 3

Redoublement et décrochage

Questions d'orientation:

1.
A quel niveau d'enseignement les taux de redoublement et de décrochage sont-ils les plus élevés?

2.
Quel est le profil des enfants qui redoublent une année?

3.
Quel est le profil des décrocheurs?

Aperçu

FIGURE 14 Taux de redoublement par niveau

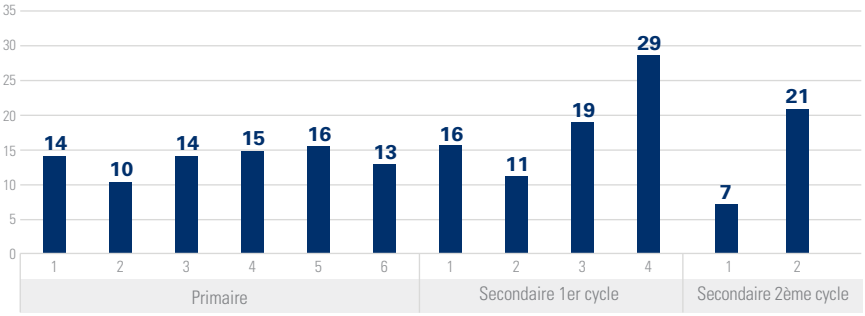


FIGURE 15 Taux de décrochage par niveau

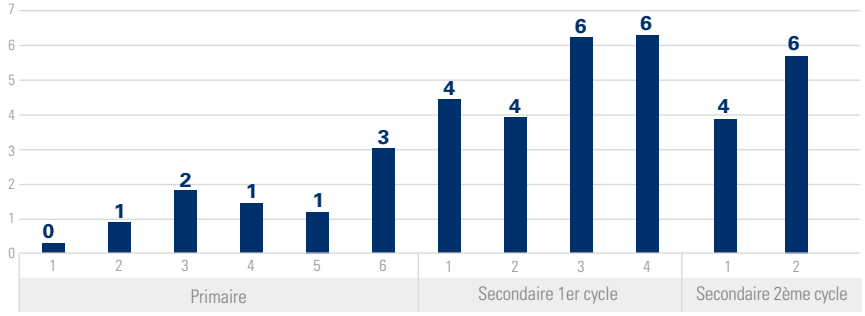
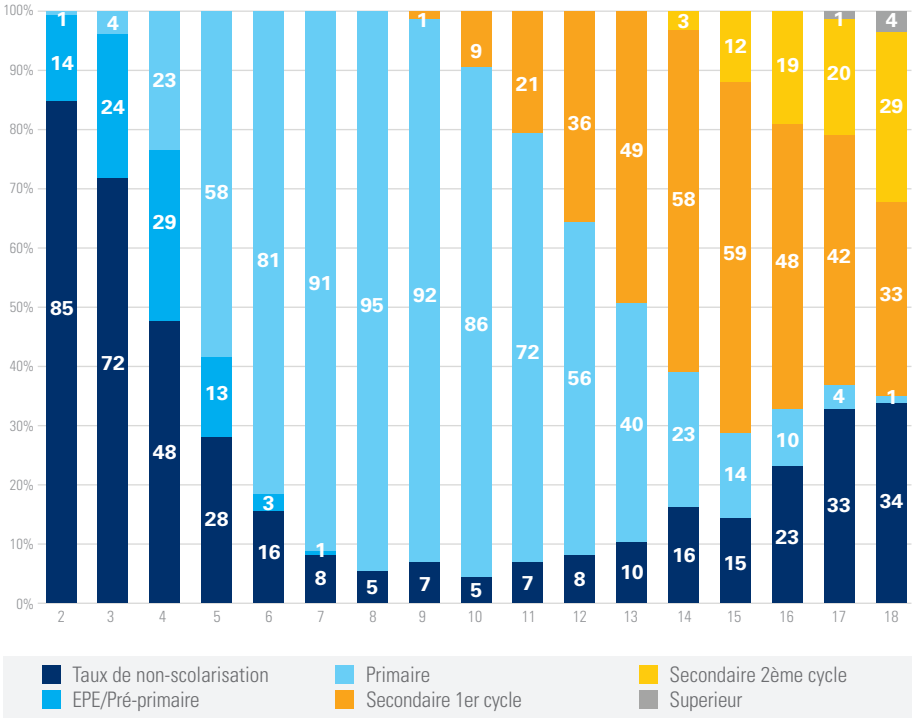


FIGURE 16 Niveau d'enseignement fréquenté par âge



Principaux constats:

Le taux de redoublement mesure la proportion d'enfants qui ont redoublé une classe par rapport au nombre total d'enfants qui ont fréquenté cette classe. Les taux de redoublement varient considérablement par classe, ceux de la quatrième année du secondaire 1er cycle (29 pour cent) et de l'avant dernière année du secondaire 2ème cycle (29 pour cent) étant les plus élevés.

Le taux de décrochage mesure la proportion d'enfants fréquentant une classe donnée qui ne sont plus scolarisés l'année suivante. Pour tous les niveaux, les taux de redoublement sont plus élevés que le taux de décrochage pour toutes les classes.

Le décrochage est assez faible au primaire (moins de 3 pour cent pour toutes les classes), mais il augment au 1er cycle du secondaire (entre 4 et 6 pour cent) et encore plus vers la fin du secondaire.

Autrement dit, la transition d'un niveau donné vers le niveau suivant du cycle d'enseignement s'avère difficile pour une proportion considérable d'enfants. 60 pour cent des enfants qui arrivent en 4ème année du secondaire 2ème cycle — ce qui en termes d'effectifs, il convient de noter, correspond déjà à un nombre de jeunes largement réduit en raison des décrochages des années précédentes — n'effectuent pas la transition vers l'enseignement supérieur.

Comme indiqué dans le tableau des niveaux fréquentés par âge, plus de 80 pour cent des enfants togolais âgés de 7 à 15 ans sont scolarisés. Cela étant dit, ces enfants assistent souvent à des cours qui ne correspondent pas à leur âge. Alors que 12 ans est désigné comme l'âge d'entrée officiel au secondaire 1er cycle, il y a davantage d'étudiants de 12 qui fréquentent le primaire que le secondaire : 56 pour cent versus 36 pour cent. Au même titre, les jeunes âgés de 14 à 17 ans fréquentent plus souvent le secondaire 1er cycle que le secondaire 2ème cycle. C'est juste à l'âge de 18 ans que plus d'adolescents sont au 2ème cycle du secondaire qu'au 1er.

L'éducation de la petite enfance est sous-fréquentée, ayant un taux de participation de seulement 24 pour cent pour les enfants âgés de 3 ans et d'à peine 29 pour cent pour les enfants de 4 ans. Une grande partie des enfants en âge d'aller au pré-primaire sont déjà scolarisés au primaire. Par exemple, à l'âge de 5 ans, il y a presque cinq fois plus d'enfants au primaire qu'au pré-primaire.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux			Effectifs (en miliers)		
		Redoublement	Décrochage	Non-transition	Redoublement	Décrochage	Non-transition
Total		15	2	5	391.600	51.100	23.700
Sexe	Masculin	16	2	5	220.900	21.300	12.300
	Féminin	15	3	6	170.600	29.800	11.400
Milieu de résidence	Urbain	13	2	6	146.100	23.500	14.200
	Rural	17	2	4	245.500	27.600	9.500
Quintile de richesse	Le plus pauvre	18	2	4	79.500	9.200	2.100
	Second	17	2	4	85.400	8.100	2.800
	Moyen	16	2	8	82.200	11.300	7.700
	Quatrième	14	2	6	78.900	9.900	7.200
	Le plus riche	12	3	3	65.700	12.600	4.000
Region	Maritime	17	1	4	76.400	5.100	3.600
	Plateaux	16	2	3	100.500	8.600	3.600
	Centrale	13	3	4	32.500	6.200	1.400
	Kara	13	2	4	37.000	6.100	1.700
	Savanes	19	4	4	60.900	10.700	2.000
	Lome Commune	13	3	9	43.000	7.000	6.000
	Golfe Urbain	14	3	8	41.300	7.400	5.300
Ethnie	Adja-Ewe	16	2	8	167.000	16.100	16.200
	Kabye-Tem	13	2	2	83.400	13.700	2.100
	Paragourma	17	2	2	13.800	1.300	400
	Ana-Ife	18	2	0	14.200	1.500	
	Akposso/Akebou	17	3	4	84.100	14.100	3.300
	Autres togolais	12	2	2	9.900	1.100	300
	Autres nationalites	16	3	8	19.200	3.300	1.500

Propositions de politique éducative:

La recherche de Data Must Speak (DMS) a aussi montré qu'au primaire, le taux de promotion des filles est 0.9 points de pourcentage (pp) inférieur à celui des garçons. Pourtant, quelques alternatives sont disponibles pour resserrer cet écart. Par exemple, quand l'enseignant est une femme le taux de promotion des filles est 1.4 pp supérieur à celui des garçons. En outre, l'existence de latrine dans l'école permet de réduire la différence de taux de promotion entre filles et garçons de 0.4 pp.

Certaines autres politiques sont aussi cruciales pour diminuer le redoublement et le décrochage. Par exemple, étant donné la plus grande difficulté des enfants plus pauvres, la distribution de suppléments nutritionnels est associé avec un taux de promotion 0.7 pp plus élevé en primaire.

Finalement, un autre constat important de la recherche DMS démontre que la taille des classes est un facteur majeur pour assurer la promotion des élèves. Actuellement au Togo, la taille moyenne des classes au primaire est de 44 élèves, alors que les résultats DMS suggèrent que les taux de promotion pourrait augmenter de 6,4 points de pourcentage si la taille moyenne des classes était réduite à 34 élèves. Cela impliquerait sans doute une augmentation du recrutement d'enseignants qualifiés mais aussi une meilleure répartition des enseignants entre écoles.

SUJET 4

Achèvement

Questions d'orientation:

1.
Dans quel niveau d'enseignement le taux d'achèvement est-il le plus faible?

2.
Quelles sont les caracteristiques des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'enseignement?

3.
Quelles provinces ont les taux d'achèvement les plus faibles pour chaque niveau d'enseignement?

4.
Quel est le profil des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'enseignement?

Aperçu

FIGURE 17 Aperçu des taux d'achèvement

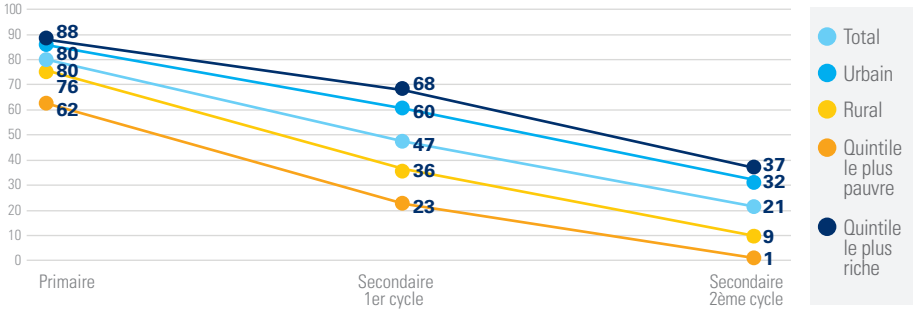


FIGURE 18 Primaire

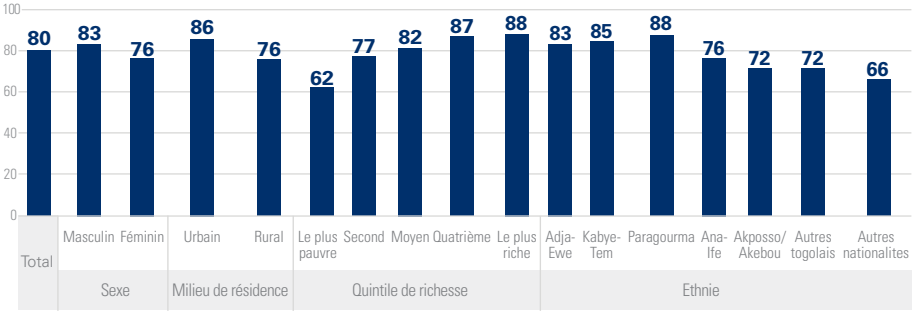


FIGURE 19 Secondaire 1er cycle

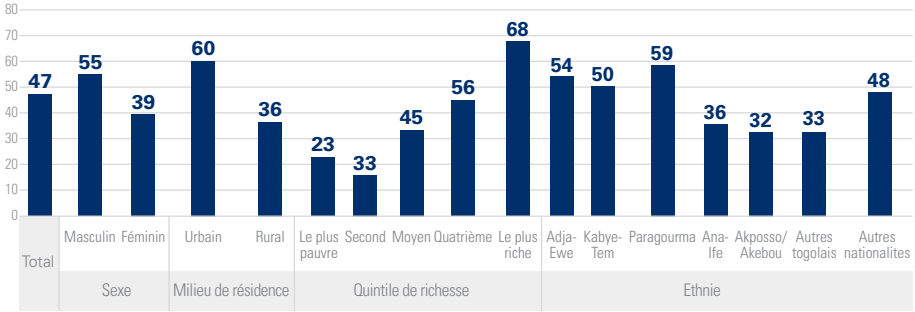
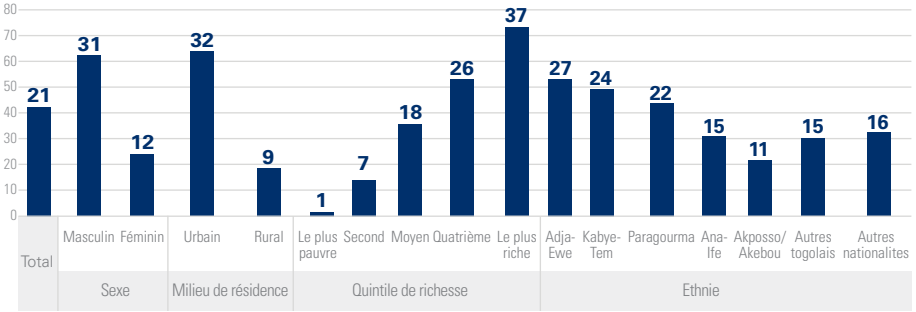


FIGURE 20 Secondaire 2ème cycle



Principaux constats:

Environ 80 pour cent d'enfants togolais achèvent l'enseignement primaire et 47 pour cent achèvent le secondaire 1er cycle. Or, les taux d'achèvement baissent considérablement pour le secondaire 2ème cycle, qui est achevé par seulement 21 pour cent d'enfants.

Souvent, l'écart entre les taux d'achèvement du primaire et ceux du secondaire est lié à une hausse de redoublements et de décrochage scolaire aux niveaux d'enseignement plus avancés.

Les enfants les plus pauvres ont un considérable désavantage par rapport à leurs pairs grandissant dans les milieux plus favorisés en termes de revenus.

Les enfants du quintile le plus riche ont un taux d'achèvement pour le primaire supérieur à celui des plus pauvres (88 pour cent versus 62 pour cent). Un écart qui ne fait que s'empirer aux niveaux plus avancés: le taux pour le secondaire 2ème cycle est 37 fois plus élevé chez les enfants les plus riches que chez les enfants les plus pauvres (37 pour cent versus 1 pour cent).

Les taux d'achèvement des enfants habitant les villes sont systématiquement plus élevés que ceux des enfants de milieux ruraux. Entre ces deux groupes existe un écart de 10 points de pourcentage au niveau primaire qui s'agrandit à un écart de 23 points de pourcentage pour le secondaire 2ème cycle. Le taux d'achèvement des enfants de milieux ruraux est inférieur à la moyenne nationale à chaque niveau d'enseignement.

Les taux d'achèvement des garçons sont supérieurs à ceux des filles à chaque niveau et l'écart augmente fortement au secondaire. Le pourcentage de filles qui achèvent le secondaire 1er cycle est inférieur de 16 points à celui des garçons, un écart qui s'agrandit à 19 points au secondaire 2ème cycle. Cette inégalité peut être liée à des facteurs confrontés disproportionnellement par les femmes, tels le mariage et la grossesse précoces.

Désagrégation par region

FIGURE 21 Taux d'achèvement par province (primaire)

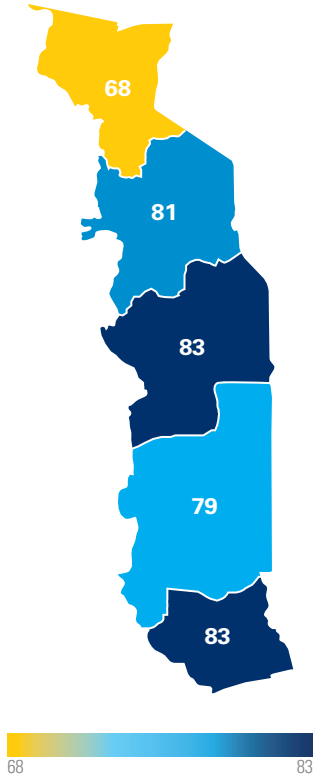


FIGURE 22 Taux d'achèvement par province (secondaire 1er cycle)

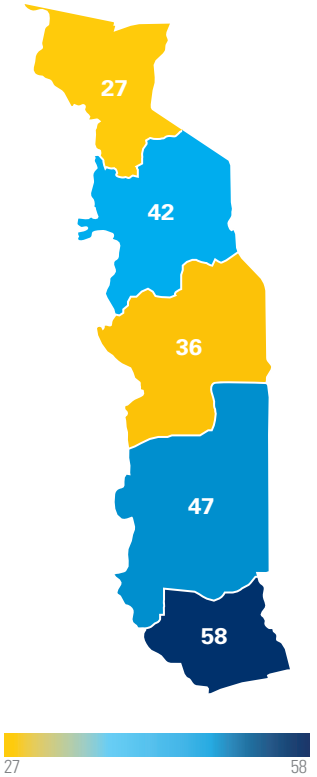
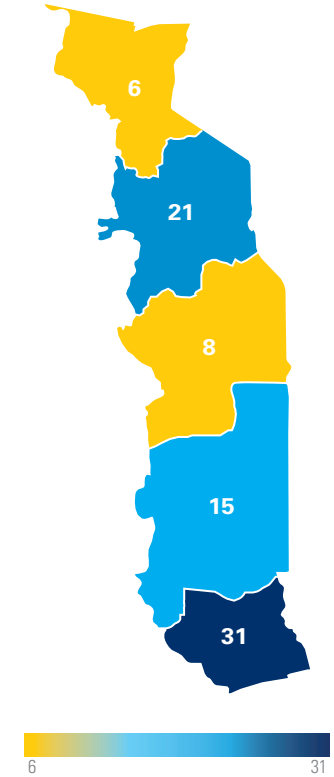


FIGURE 23 Taux d'achèvement par province (secondaire 2ème cycle)



Principaux constats:

La région la plus défavorisée pour tous les niveaux en termes de taux d'achèvement est celle des Savanes, où seulement 68 pour cent des enfants achèvent le primaire, 27 pour cent le 1er cycle du secondaire et juste 6 pour cent pour le 2ème cycle du secondaire.

En revanche, les provinces du sud, Lomé, le golfe urbain et Maritime, connaissent des taux d'achèvement bien plus élevés, à 83 pour cent pour le primaire, 58 pour cent pour le 1er cycle du secondaire et 31 pour cent pour le 2ème cycle du secondaire.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux d'achèvement (%)			Effectifs des enfants qui ne n'achèvent pas (en miliers)		
		Primaire	Secondaire 1er cycle	Secondaire 2ème cycle	Primaire	Secondaire 1er cycle	Secondaire 2ème cycle
Total		80	47	21	107.200	243.300	329.900
Sexe	Masculin	83	55	31	46.600	109.300	139.100
	Féminin	76	39	12	60.600	134.100	190.900
Milieu de résidence	Urbain	86	60	32	31.500	84.700	150.900
	Rural	76	36	9	75.700	158.600	179.100
Quintile de richesse	Le plus pauvre	62	23	1	35.300	55.100	59.200
	Second	77	33	7	23.000	53.800	58.300
	Moyen	82	45	18	20.400	53.600	61.600
	Quatrième	87	56	26	14.800	45.000	72.500
	Le plus riche	88	68	37	13.800	35.800	78.300
Region	Maritime	81	46	16	19.600	35.800	40.700
	Plateaux	79	47	15	26.300	63.500	79.500
	Centrale	83	36	8	7.400	30.900	33.500
	Kara	81	42	21	11.300	30.400	43.300
	Savanes	68	27	6	21.100	39.900	42.700
	Lome Commune	86	66	35	8.900	21.800	46.200
	Golfe Urbain	82	64	36	12.500	21.100	43.900
Ethnie	Adja-Ewe	83	54	27	38.900	81.300	111.400
	Kabye-Tem	85	50	24	18.300	56.900	84.400
	Paragourma	88	59	22	2.000	7.200	11.700
	Ana-Ife	76	36	15	3.900	10.600	13.500
	Akposso/Akebou	72	32	11	30.000	61.100	69.900
	Autres togolais	72	33	15	4.800	9.600	11.900
	Autres nationalites	66	48	16	9.200	16.600	27.100

Propositions de politique éducative:

La recherche Data Must Speak (DMS) réalisée en partenariat avec UNICEF a montré certains aspects liées à la progression des élèves. Par exemple, quand l'enseignant est aussi directeur, le taux de promotion au primaire est plus faible (-0.4 pp). C'est aussi le cas des classes multi-niveaux qui ont un taux de promotion inférieur de 1.6 pp. Cependant, d'autres facteurs peuvent jouer pour augmenter la progression. Les élèves dont les parents participent aux réunions avec l'APE et les enfants de fonctionnaires, par exemple, ont un taux de promotion plus fort. Les classes disposant d'un manuel par élève et d'une place assise par élève ont aussi un taux de promotion bien plus élevée que la moyenne (+1.3 pp).

Par ailleurs, des investissements en infrastructure se font nécessaires pour augmenter l'accès et la réussite des enfants des milieux moins desservis, y compris ruraux, dans l'éducation. Les enfants vivant dans des régions moins bien desservies par l'offre éducative retrouvent des difficultés plus importantes à s'inscrire à l'école et à y rester jusqu'à la conclusion de chaque niveau d'enseignement. Il est également important de prendre en considération d'autres facteurs liés au décrochage scolaire et au non-achèvement, typiquement le mariage précoce et le travail des enfants qui sont abordées sur le sixième section.

Finalement, la recherche DMS constate que le taux de promotion des filles au primaire est en moyenne inférieur à celui des garçons de -1.7 point de pourcentage quand l'enseignant est un homme. En revanche, les filles ont un taux de promotion de 1.4 point de pourcentage plus élevé que celui des garçons quand l'enseignant est une femme. Cela suggère que l'égalité de genre pourrait être améliorée avec plus d'enseignants femmes. Actuellement, seulement 16 pour cent des élèves en primaire ont un enseignant de sexe féminin.

SUJET 5

Apprentissage précoce

Questions d'orientation:

1.
Quels enfants sont en bonne voie de développement selon l'ECDI?

2.
Quel sont les niveaux d'enseignement fréquentés par les enfants de 3 à 6 ans?

3.
Les enfants fréquentant la 1ère année du primaire ont-ils l'âge approprié?

4.
Quel est le profil des enfants qui ne fréquentent pas l'enseignement préscolaire?

5.
Quel est le profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement?

Aperçu

FIGURE 24 Proportion des enfants de 3 à 4 ans qui sont sur la bonne voie de développement selon l'Indice de développement de la petite enfance (ECDI)

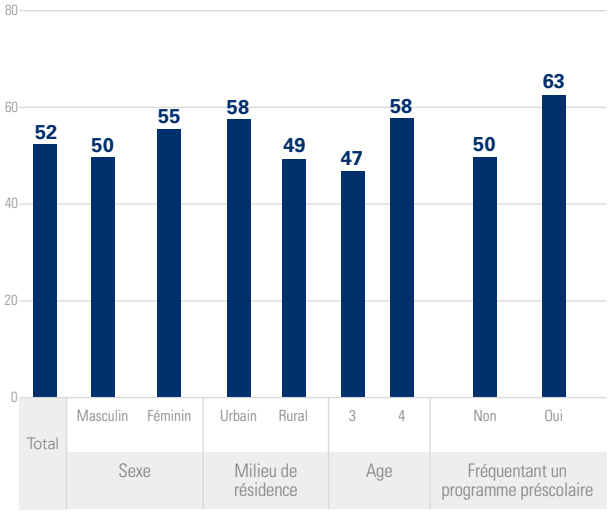


FIGURE 25 Pourcentage d'enfants de 3 à 4 ans qui fréquentent le pré-scolaire (ECE)

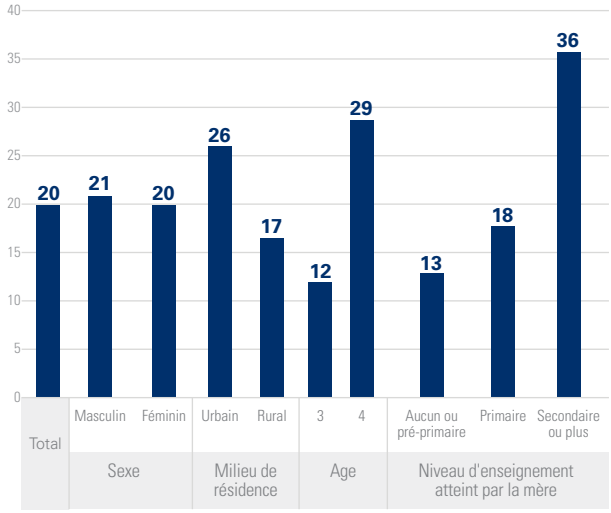


FIGURE 26 Niveau d'enseignement fréquenté par âge

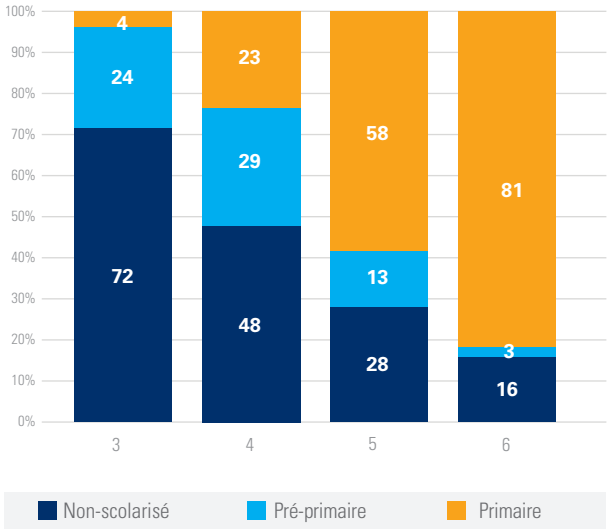
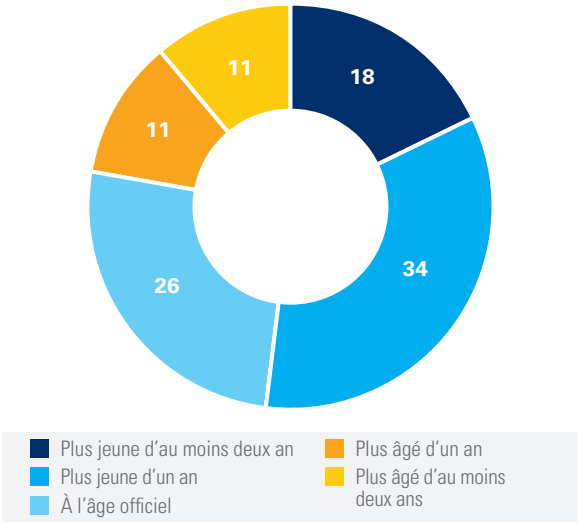


FIGURE 27 Répartition en tranche d'âge des enfants en 1ère année du primaire



Principaux constats:

Le développement de la petite enfance est multidimensionnel, englobant plusieurs aspects du bien-être de l'enfant. L'indice de développement de la petite enfant (ECDI) mesure le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans dont le développement est en bonne voie dans les quatre domaines suivants: alphabétisation-calcul, développement corporel, vie sociale-émotionnelle et apprentissage.

Selon cette mesure, environ 52 pour cent des enfants togolais âgés de 3 à 4 ans sont en bonne voie de développement.

Le pourcentage d'enfants en bonne voie de développement est le plus élevé chez les enfants de milieux urbains (58 pour cent) et chez ceux qui fréquentent des programmes préscolaires (63 pour cent), ce dernier groupe représentant seulement 20 pour cent de la population.

La quasi-parité existe entre filles et garçon en termes de leur fréquentation de programmes préscolaires, qui reste néanmoins assez rare. La participation au préscolaire est fortement associée au milieu de résidence (présentant un écart de 9 points de pourcentage entre enfants de milieux urbains et enfants de milieux ruraux) et à l'instruction de la mère. 36 pour cent des enfants dont la mère a atteint l'enseignement secondaire ou supérieur participent au préscolaire, mais seulement 13 pour cent de ceux dont la mère n'a atteint pas le primaire.

Étant donné le manque global d'enseignement préscolaire dans le pays, une majorité d'enfants est non-scolarisée jusqu'à l'âge officiel d'entrée à l'école, six ans, âge auquel 81 pour cent d'enfants fréquentent le primaire.

En termes de répartition en tranche d'âge de la population fréquentant la première année du primaire, les enfants de 6 ans représentent un quart (26 pour cent) des effectifs, tandis que les enfants plus âgés représentent 22 pour cent et les enfants moins âgés 52 pour cent. Une très grande partie des enfants de cinq ans, 58 pour cent, fréquentent déjà le primaire avant d'avoir l'âge approprié pour ce niveau.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Proportion (%) d'enfants de 3 à 4 ans		Effectifs des enfants (en milliers)	
		Pas en bonne voie de développement (ECDI)	Fréquentent pas le préscolaire (ECE)	Pas en bonne voie de développement (ECDI)	Fréquentent pas le préscolaire (ECE)
Total		48	80	220.500	367.600
Sexe	Masculin	50	79	123.000	193.600
	Féminin	45	80	97.500	174.000
Milieu de résidence	Urbain	42	74	74.400	128.400
	Rural	51	83	146.100	239.100
Quintile de richesse	Le plus pauvre	52	90	55.300	95.100
	Second	50	84	47.300	79.400
	Moyen	51	80	47.700	74.500
	Quatrième	44	79	39.700	71.600
	Le plus riche	39	60	30.500	47.000
Region	Maritime	45	88	27.100	52.400
	Plateaux	55	82	54.800	81.600
	Centrale	48	79	24.200	39.800
	Kara	58	80	36.100	49.500
	Savanes	43	76	35.100	62.300
	Lome Commune	39	73	19.900	36.900
	Golfe Urbain	41	80	23.400	45.100
Ethnie	Adja-Ewe	43	82	67.500	126.700
	Kabye-Tem	50	79	52.800	83.900
	Paragourma	36	75	3.600	7.500
	Ana-Ife	67	86	11.700	15.000
	Akposso/Akebou	47	78	57.500	94.200
	Autres togolais	52	87	12.700	21.000
	Autres nationalites	54	70	14.800	19.200

Propositions de politique éducative:

L'éducation préscolaire au Togo est en majorité privée et payante. Une des politiques clés pour augmenter l'accès des enfants de 3 à 4 ans à ce niveau d'éducation et par conséquent à un meilleur niveau de développement serait la suppression des frais de scolarité au préscolaire.

La recherche montre qu'un investissement tôt dans l'éducation aidera dans le développement des enfants plus tard. Cela montre aussi qu'investir dans l'éducation préscolaire est financièrement plus efficace qu'attendre les niveaux d'éducation plus élevés.

Un autre élément fondamentale dans la promotion de l'apprentissage précoce est le soutien aux parents, surtout les plus démunis, pour montrer l'importance de ce niveau d'éducation, ainsi que son importance pour l'apprentissage des compétences fondamentales.

SUJET 6

Protection de l'enfance

Questions d'orientation:

1.
Quels groupes ont les taux de mariage précoce les plus élévés?

2.
Quel est le lien entre mariage précoce et alphabétisation ou acquisition de compétences en TIC?

3.
Les enfants fréquentant la 1ère année du primaire ont-ils l'âge approprié?

4.
Quel lien entre le travail des enfants et la fréquentation scolaire ou l'acquisition de compétences fondamentales?

5.
Coment le travail des enfants explique-t-il le profil des enfants qui ne fréquentent pas l'enseignement ou qui ne sont pas en train d'apprendre à l'école?

Mariage précoce et éducation

FIGURE 28 Prévalence de mariage précoce chez les jeunes de 20 à 24 ans

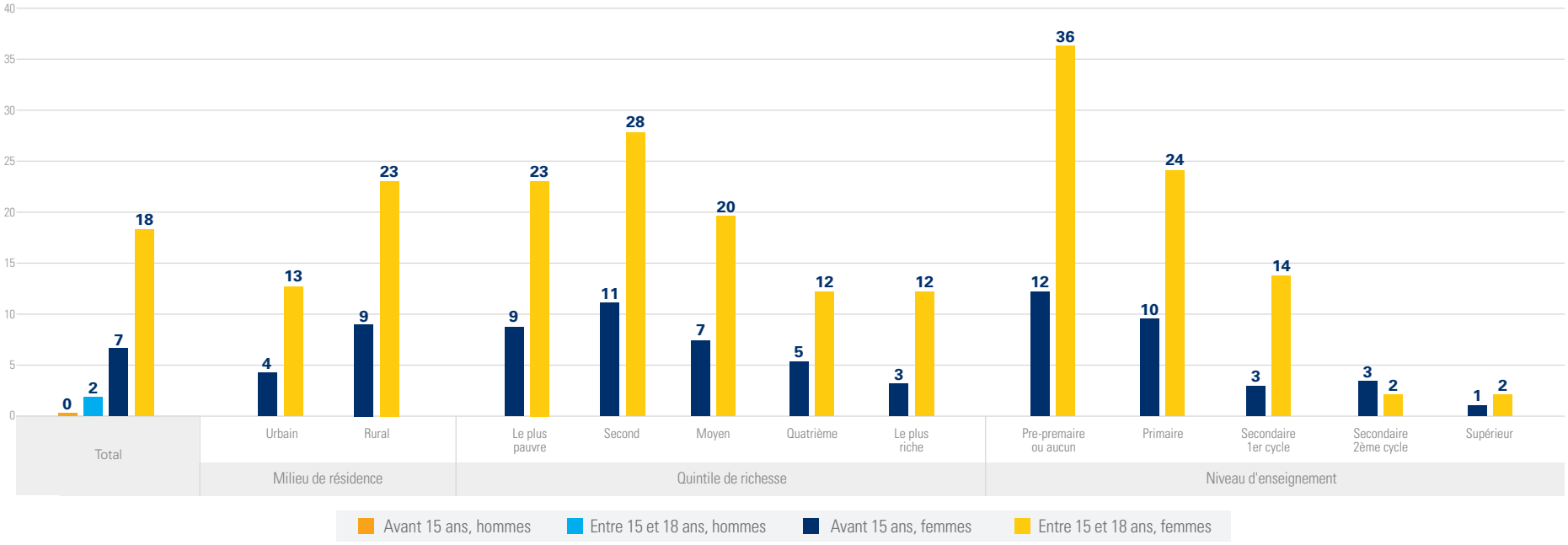
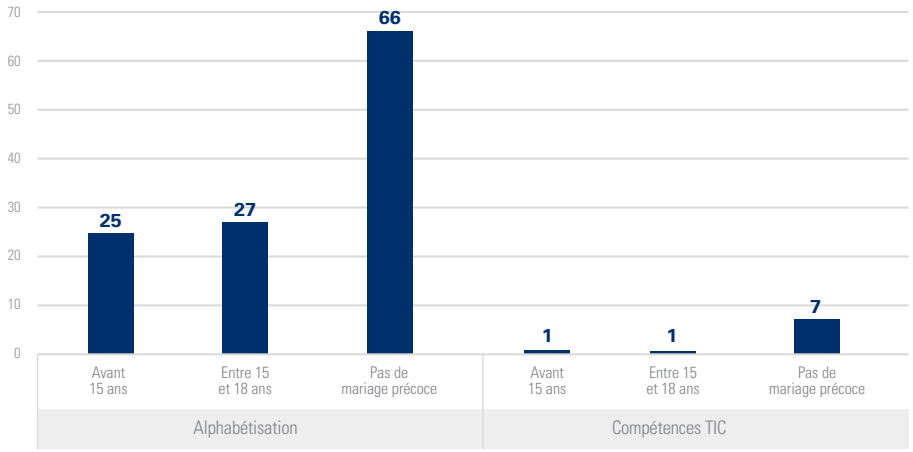


FIGURE 29 Taux d'alphabétisation et de compétences TIC chez les jeunes femmes de 20 à 24 ans, par date de mariage



Principaux constats:

Le mariage précoce est largement plus répandu chez les femmes que chez les hommes. Au total, moins de 2 pour cent d'hommes âgés de 20 à 24 ans ont été mariés avant leurs 18 ans, proportion qui monte à 25 pour cent chez les femmes.

Les femmes les plus pauvres (32 pour cent) et les femmes de milieux ruraux (32 pour cent) sont les plus nombreuses à subir le mariage précoce. Tendance encore plus pernicieuse au vu de l'association fortement négative entre mariage précoce et scolarisation, acquisition de compétences, et d'autres indicateurs importants.

Les jeunes femmes concernées par le mariage précoce ont des taux d'alphabétisation bien moins élevés que celles qui ne le sont pas. Seulement 25 pour cent des femmes mariées avant leurs 15 ans sont alphabétisées (et 27 pour cent des femmes mariées entre leurs 15 et 18 ans), tandis que 66 pour cent des femmes qui n'ont pas eu de mariage précoce le sont. Il en est de même pour les compétences TIC, même si le niveau de compétence générale est moins élevé.

Travail des enfants et éducation

FIGURE 30 Pourcentage d'enfants de 5 à 17 ans impliqués dans le travail des enfants

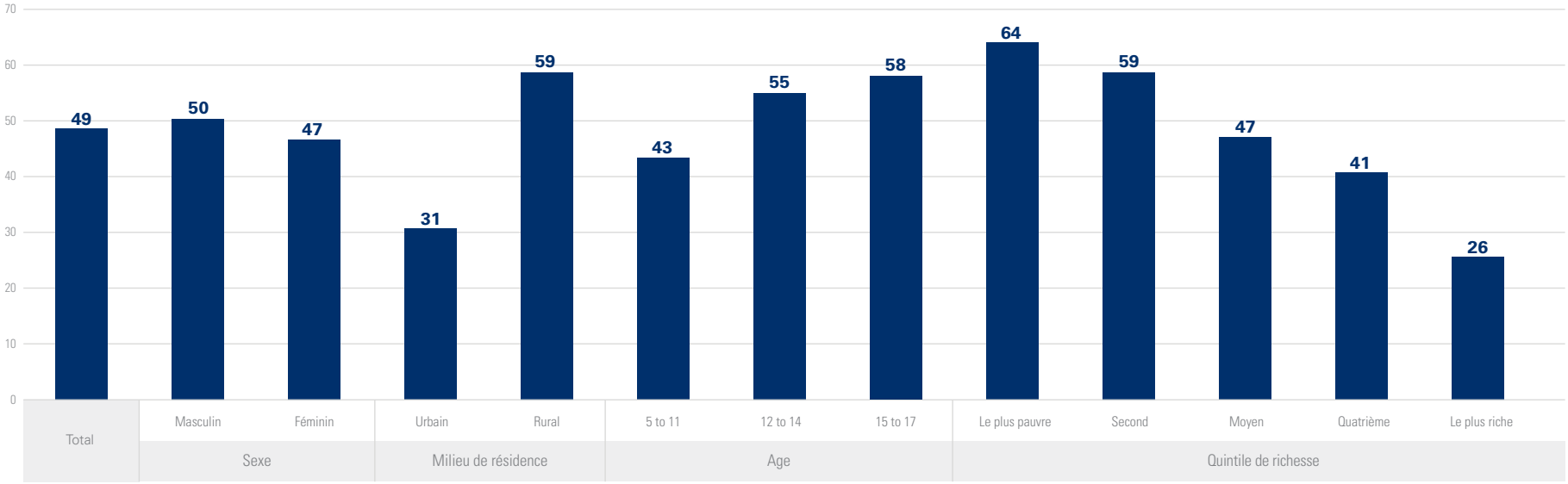
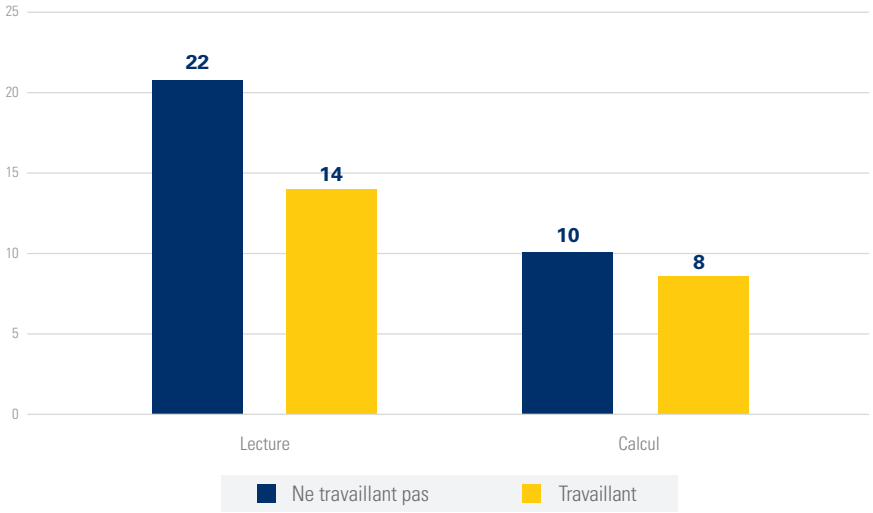


FIGURE 31 Compétences fondamentales chez les enfants de 7 à 14 ans, par statut de travail



Principaux constats:

Le travail des enfants est défini comme des activités économiques ou des tâches ménagères effectuées par un enfant âgé de moins de 18 ans (au-delà d'une certaine durée), ainsi que tout travail dangereux, peu importe la durée.

Presque la moitié des enfants âgés de 5 à 17 ans sont impliqués dans une forme de travail englobée par cette définition, les enfants qui travaillent étant surtout ceux qui appartiennent aux quintiles les moins riches et ceux qui habitent les milieux ruraux.

Bien que les taux de fréquentation scolaire des enfants qui travaillent ressemblent à ceux des enfants qui ne travaillent pas pour les enfants en âge d'être au primaire et au début du secondaire, la fréquentation scolaire connaît ensuite une baisse générale à l'âge de 16 ans qui est plus élevée pour les enfants qui travaillent.

L'inégalité entre ces deux groupes se voit également de par les résultats de l'apprentissage: parmi les enfants de 7 à 14 ans, ceux qui ne travaillent pas possèdent les compétences fondamentales et en lecture et en calcul à des taux plus important que ceux qui travaillent (22 pour cent versus 14 pour cent et 10 pour cent versus 8 pour cent, respectivement).

Propositions de politique éducative:

Le mariage précoce étant surtout présent chez les femmes, une éducation reproductive progressiste est fondamentale. Ce type d'éducation sexuelle au niveau des élèves passe aussi par une plus grande sensibilisation des communautés. Il est impératif d'inclure et les filles et les garçons dans ce type d'initiative montrant leur responsabilité partagé dans la lutte contre le mariage précoce.

Pour lutter contre le travail des enfants, il est nécessaire d'augmenter l'attractivité de l'école, rendant le programmes plus attirants et plus en lien avec les besoins du marché du travail.

Il est important aussi d'augmenter la conscience des parents sur la nocivité et du mariage précoce et du travail des enfants, afin de créer chez eux des partenaires fondamentaux pour l'éducation et l'apprentissage.

SUJET 7

Education inclusive

Questions d'orientation:

1.
Quels groupes d'enfants ont les taux de difficulté fonctionelle les plus élévés?

2.
Quels sont les types de difficulté fonctionelle les plus répandus?

3.
Quel lien entre difficulté fonctionelle et fréquentation scolaire?

4.
Comment les difficultés fonctionelles sont-elles associées avec les taux de redoublement et de décrochage?

5.
Les enfants ayant des difficultés fonctionelles ont-ils des compétences fondamentales?

Prévalence des difficultés fonctionnelles

FIGURE 32 Prévalence de difficultés fonctionnelles chez les enfants de 5 à 17 ans

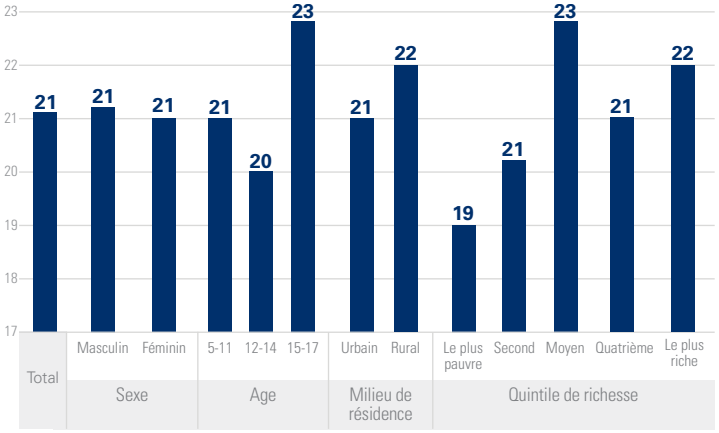


FIGURE 33 Prévalence des difficultés fonctionnelles chez les enfants de 5 à 17 ans, par domaine

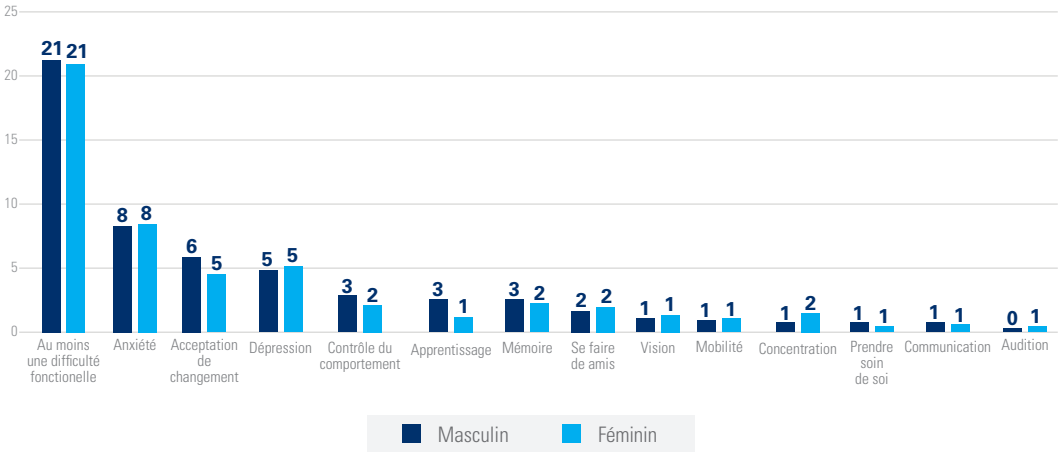


FIGURE 34 Pourcentage de difficultés fonctionnelles chez les enfants de 2 à 4 ans

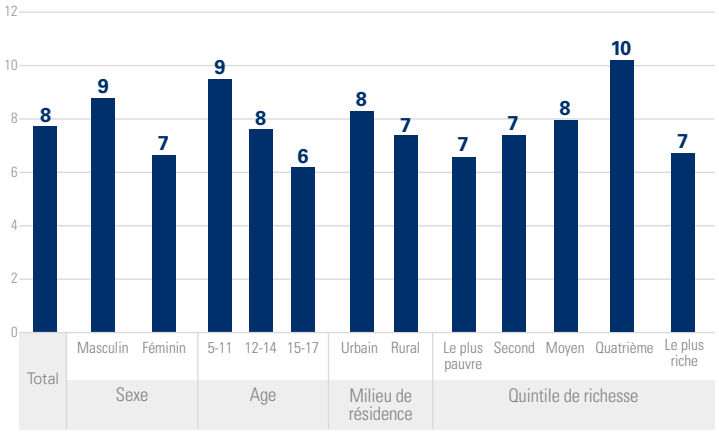
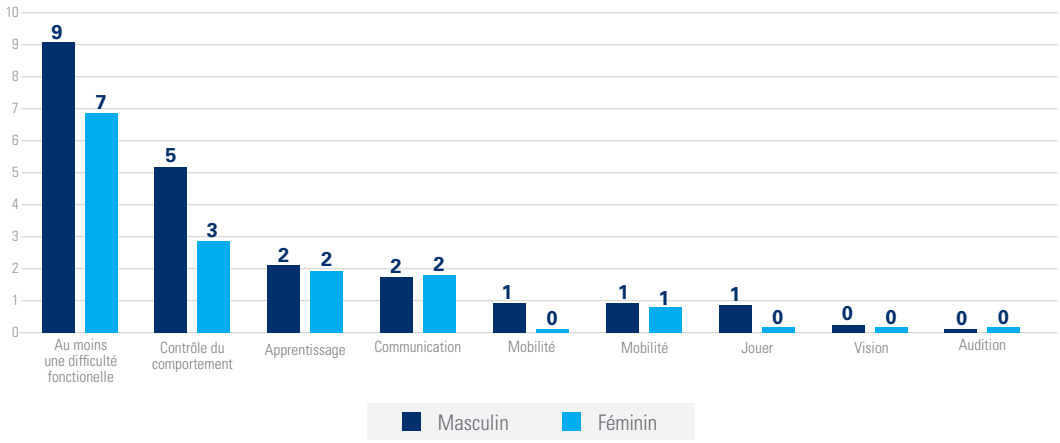


FIGURE 35 Prévalence des difficultés fonctionnelles chez les enfants de 2 à 4 ans, par domaine



Principaux constats:

À l'échelle nationale, 21 pour cent des enfants âgés de 5 à 17 ans ont au moins une difficulté fonctionnelle, avec quasi-parité entre garçons et filles. Parmi les enfants de 2 à 4 ans le taux est de 8 pour cent, aussi avec une quasi-parité de genre.

Le taux de difficultés fonctionnelles ne connaît pas de très fort changement entre le milieu de résidence des enfants ou entre différents quintiles de richesse.

Les difficultés fonctionnelles liées à l'anxiété (8 pour cent), l'acceptation de changement (6 pour cent pour les garçons et 5 pour cent pour les filles) et la dépression (5 pour cent) sont les plus répandues chez les enfants de 5 à 17 ans. Chez les enfants plus jeunes, de 2 à 4 ans, la difficulté la plus répandue est le contrôle du changement, touchant 5 pour cent des garçons et 3 pour cent des filles.

Education inclusive (5 à 17 ans)

FIGURE 36 Taux net de fréquentation ajusté (enfants de 5 à 17 ans)

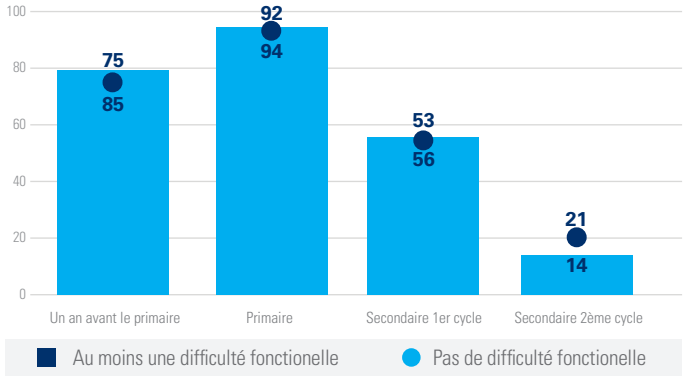


FIGURE 37 Compétences fondamentales (enfants de 7 à 14 ans)

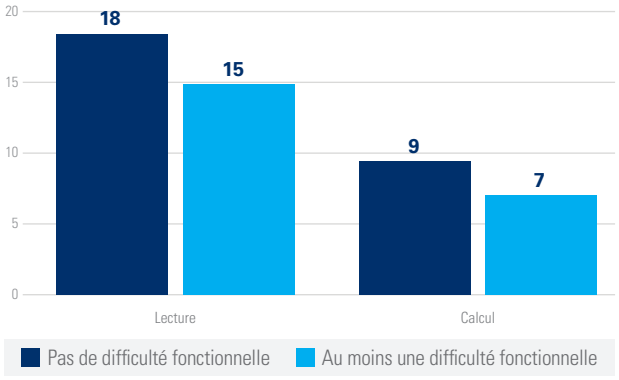


FIGURE 38 Taux de décrochage et de redoublement, par niveau d'enseignement et statut de difficulté fonctionnelle (enfants de 5 à 17 ans)

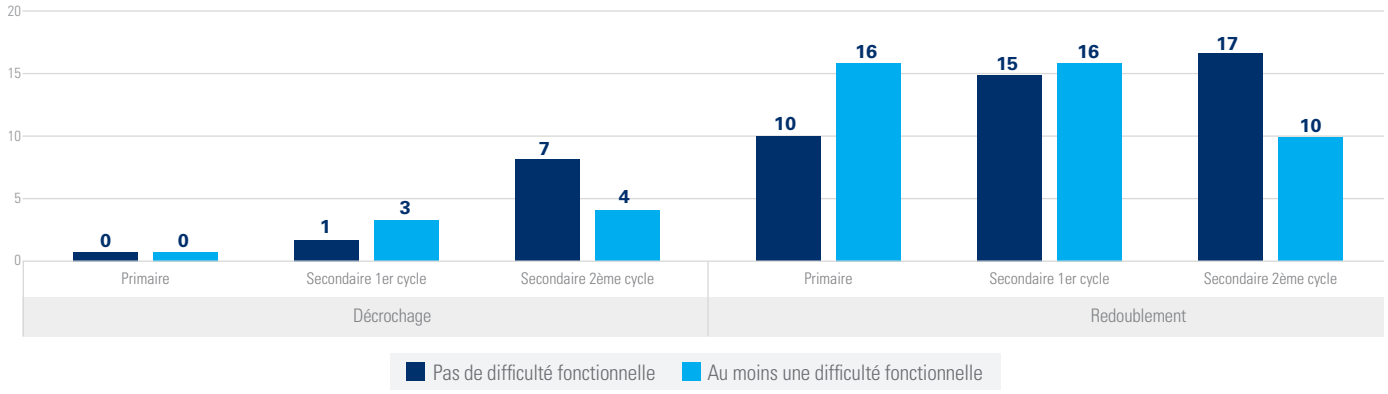
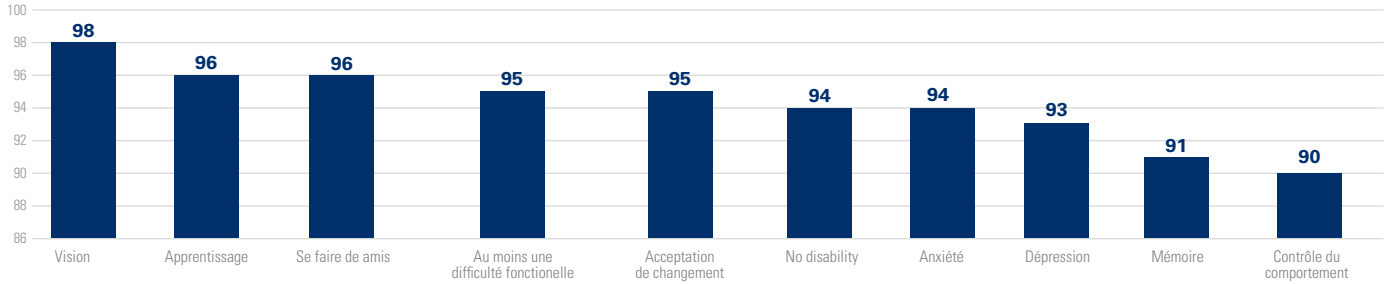


FIGURE 39 Taux de fréquentation scolaire, par type de difficulté fontionelle



*Les chiffres en parenthèses sont dérivés de moins de 49 observations, alors que les astérisques indiquent que moins de 24 observations ont été recensées

Principaux constats:

Le taux net de fréquentation ajusté est à chaque niveau d'enseignement plus élevé chez les enfants ayant au moins une difficulté fonctionnelle que chez ceux qui n'en ont pas. L'écart entre ces deux groupes est le moins important au primaire, niveau auquel le taux de fréquentation est globalement le plus élevé.

Les taux de fréquentation scolaire sont assez élevés pour tous les types de difficulté fonctionnelle, variant entre 90 pour cent et 98 pour cent. Les taux nets de fréquentation ajusté ne montrent pas un très fort écart entre les enfants avec ou sans difficultés fonctionnelles, à part pour le secondaire 2ème cycle quand il devient bien plus élevé pour les enfants sans difficulté fonctionnelle (21 pour cent versus 14 pour cent).

Les taux de décrochage et redoublement ne diffère pas énormément entre les enfants avec ou sans difficultés fonctionnelles.

Si l'écart d'accès éducatif n'est pas très élevé, celui des compétences l'est un peu plus. Les enfants ayant une difficulté fonctionnelle ont trois points de pourcentage en lecture et deux en calcul, comparés aux autres enfants.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

	Effectifs des enfants ayant des difficultés fonctionnelles (en miliers)					
	Non-scolarisés			Scolarisés		
	5-9	10-14	15-17	5-9	10-14	15-17
Au moins une difficulté fonctionelle	5.600	3.100	23.900	292.300	111.300	109.200
Acceptation de changement	700	900	6.700	79.800	26.000	21.400
Anxiété	3.700	700	9.500	110.600	41.500	52.300
Communication	200	-	800	10.100	1.200	2.300
Concentration	1.400	500	-	19.100	4.300	2.100
Contrôle du comportement	200	800	6.800	27.700	11.800	15.000
Dépression	700	-	11.500	55.700	31.100	30.400
Audition	-	-	-	5.500	4.600	1.500
Apprentissage	300	500	1.100	25.900	10.800	9.200
Se faire de amis	200	800	1.500	24.300	10.400	6.600
Mémoire	100	300	6.500	27.900	14.100	10.200
Vision	-	-	800	12.700	9.600	10.200
Prendre soin de soi	-	-	-	10.900	1.000	300
Mobilité	-	-	-	17.800	3.400	2.900

Propositions de politique éducative:

Même si une législation inclusive est déjà en place au Togo, il est très important de travailler sur un renforcement des dispositions institutionnelles pour faire valoir la loi et les bonnes pratiques d'intégration des enfants avec des difficultés fonctionnelles.

Il est aussi important de soutenir les parents de ces enfants et confirmer l'essentialité de la présence de leurs enfants à l'école. Pour cela, il faut que l'école soit préparée pour retirer les barrières qui empêchent souvent les enfants avec des difficultés fonctionnelles d'y participer pleinement. Adapter le contexte scolaire, y compris l'infrastructure, est fondamentale pour assurer un fort niveau d'apprentissage de ces enfants.

L'état doit être présent pour cette transformation de l'école dans un environnement plus inclusive, promouvant des fournitures scolaires adaptés et garantissant la formation des enseignants dans une pédagogie progressiste et inclusive.

SUJET 8

Enseignement à distance

Questions d'orientation:

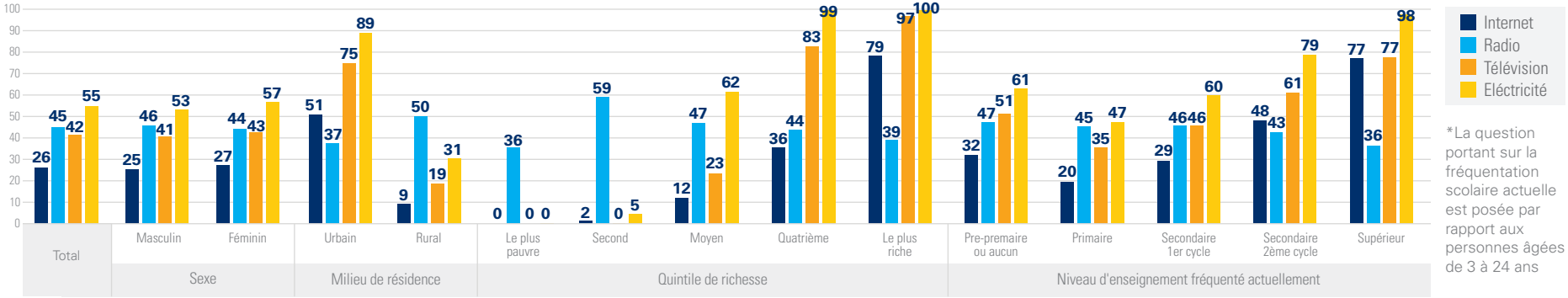
1.
Quelle proportion d'élèves habitent des foyers sans accès à des outils d'enseignement à distance?

2.
Quel lien entre outils d'enseignement à distance et acquisition de compétences fondamentales?

3.
Quel est le profil des enfants qui n'ont pas accès à des outils d'enseignement à distance?

Accès aux outils d'enseignement à distance chez les enfants âgés de 3 à 24 ans

FIGURE 40 Pourcentage d'élèves de 3 à 24 ans ayant accès à des outils d'enseignement à distance



*La question portant sur la fréquentation scolaire actuelle est posée par rapport aux personnes âgées de 3 à 24 ans

FIGURE 41 Pourcentage d'élèves n'ayant accès ni à la télévision ni à la radio*

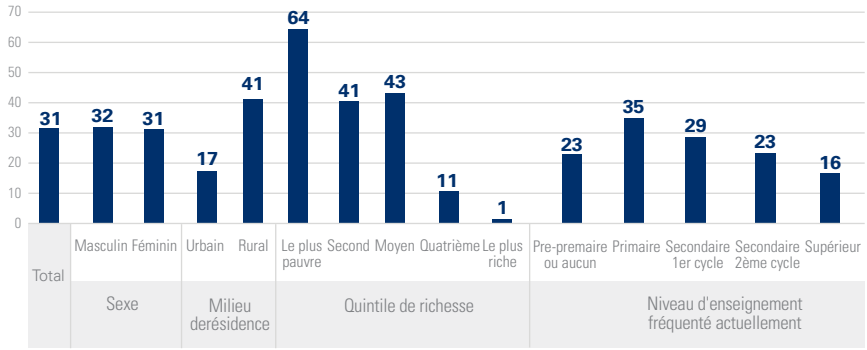
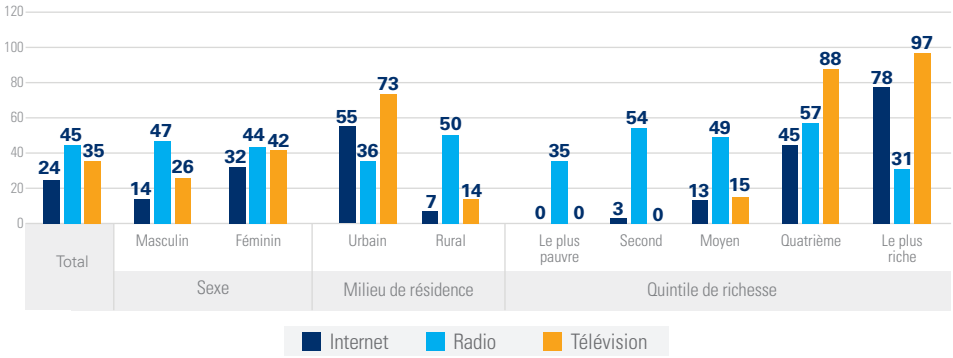


FIGURE 42 Pourcentage d'enfants non-scolarisés de 3 à 17 ans ayant accès à des outils d'enseignement à distance



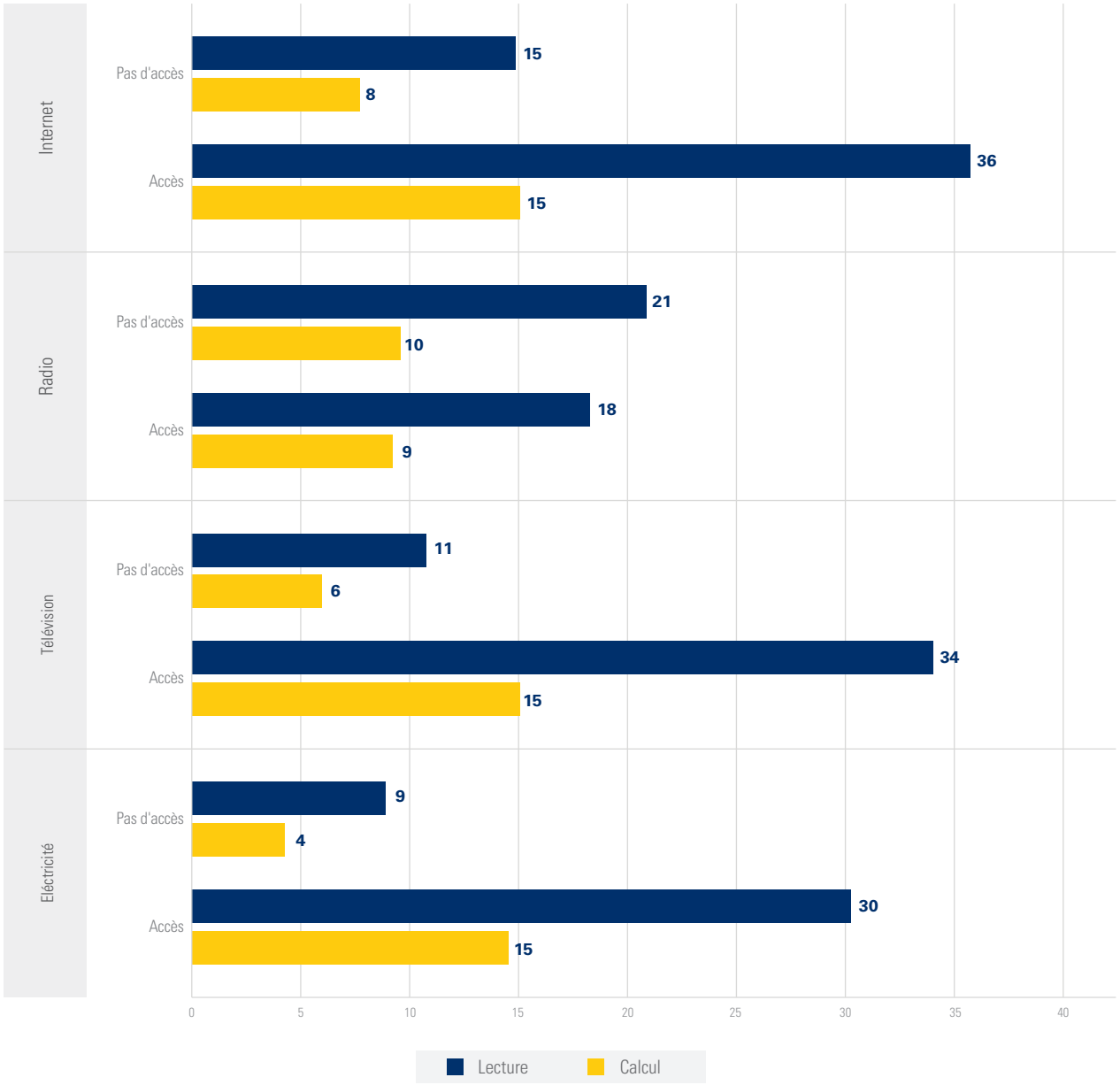
Principaux constats:

La radio et la télévision sont les outils d'enseignement à distance les plus répandus à travers le pays, étant présente dans les foyers de presque la moitié (45 pour cent) des élèves âgés de 3 à 24 ans ayant une radio à la maison et 42 pour cent ayant une télévision. Bien qu'il n'y ait que très peu de différence entre les garçons et les filles à l'égard de l'accès aux outils d'enseignement à distance (les filles ayant un léger avantage), d'autres échantillons de la population manifestent de vastes inégalités. Les enfants de milieux ruraux ont largement moins d'accès aux outils d'enseignement à distance que les enfants de milieux urbains, surtout en ce qui concerne l'électricité et les technologies qui en dépendent (télévision et Internet). En revanche, l'accès à la radio est supérieur au milieu rural. Les élèves les plus pauvres manifestent de très faibles taux d'accès aux outils d'enseignement à distance, le seul outil auquel une proportion signifiante a accès depuis la maison étant la radio, et ce à un taux de seulement 36 pour cent. En revanche, les élèves des foyers les plus riches ont catégoriquement accès et à l'électricité et à la télévision. Globalement, c'est le taux d'accès à la radio qui augmentent le plus vite avec l'amélioration de son positionnement socioéconomique. En termes de niveau d'enseignement fréquenté actuellement, les outils d'enseignement sont les plus accessibles aux élèves au secondaire 2ème cycle et au supérieur, car ces enfants-là sont en grande partie de milieux socioéconomiques plutôt favorisés. L'accès est le plus restreint au niveau primaire, qui est fréquenté par l'échantillon de la population le plus large et comprend donc des enfants de situations socioéconomiques diverses et variées. Presque la moitié d'élèves (31 pour cent) n'ont accès depuis la maison ni à la télévision, ni à la radio. Les groupes qui se rangent les plus concernés sont les élèves de milieux ruraux, les élèves les plus pauvres, et les élèves au primaire.

Un pourcentage important d'enfants non-scolarisés auraient accès à des outils d'enseignement depuis la maison, à savoir la radio (45 pour cent) ou, en moindre proportion, la télévision (35 pour cent) et internet (24 pour cent). L'accès à ces outils est néanmoins assez restreint chez ceux qui habitent les milieux ruraux ainsi que chez les plus pauvres.

Acquisition de compétences fondamentales et enseignement à distance chez les élèves de 7 à 14 ans

FIGURE 43 Compétences fondamentales des élèves, par accès à des outils d'enseignement à distance



Principaux constats:

Les enfants ayant accès à des outils d'enseignement à distance, tel que la télévision ou internet, ont systématiquement un taux de compétences fondamentales plus élevé que ceux qui n'en ont pas. En revanche l'accès à la radio, comme il est concentré en milieu rural et pauvre, est plus lié à des plus faibles compétences en lecture et en calcul.

Environnement d'apprentissage à la maison des élèves de 7 à 14 ans

FIGURE 44 Pas de livres pour enfant à la maison

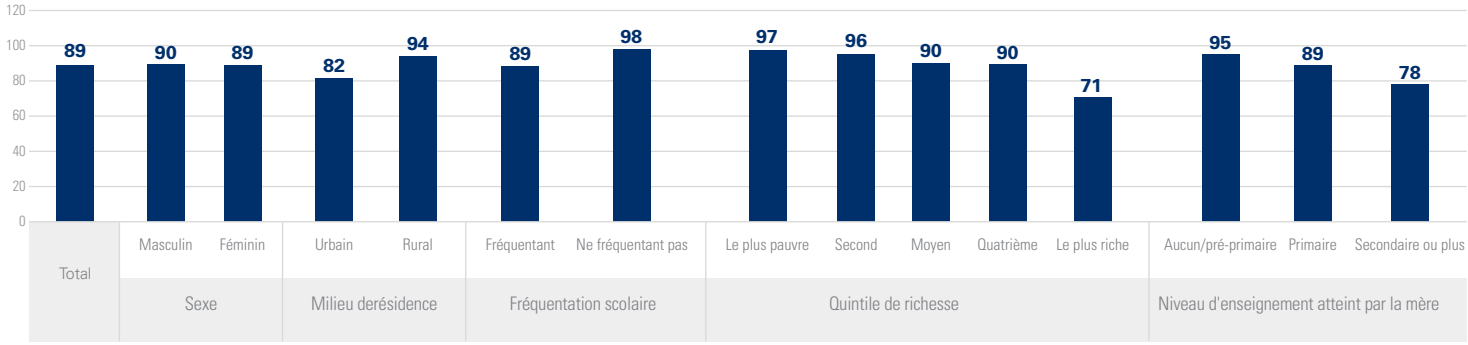
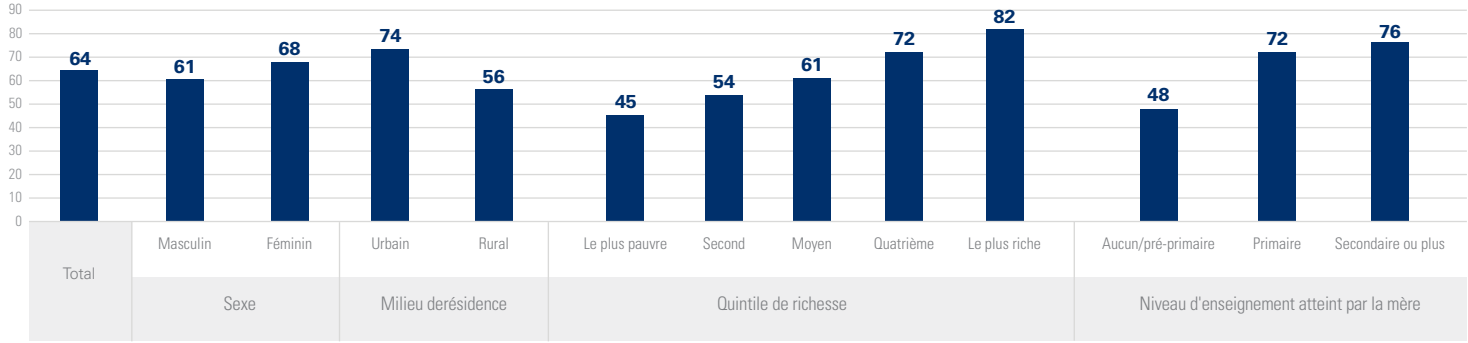


FIGURE 45 Quelqu'un à la maison qui aide aux devoir



Principaux constats:

L'accès aux livres pour enfants est extrêmement rare, et ce à travers les différents échantillons démographiques d'élèves. Seuls les enfants de milieux urbains, du quintile le plus riche, ou dont la mère a atteint au moins l'enseignement secondaire 2ème cycle auraient accès à des livres pour enfant à la maison à un taux supérieur à 15 pour cent.

Environ 64 pour cent des enfants âgés de 7 à 14 ans auraient quelqu'un à la maison qui les aide aux devoirs. Ce taux est le plus élevé chez les plus riches (82 pour cent) et ceux dont la mère a atteint l'enseignement secondaire (76 pour cent). Les enfants de milieux ruraux ont bien moins d'accès à cette forme d'assistance, au même titre que les enfants les plus pauvres et ce dont la mère n'a pas été scolarisée.

Propositions de politique éducative:

Les élèves togolais font face à des très fortes inégalités d'accès à l'éducation via la technologie. Pour remédier à cette inégalité, une alternative consiste à développer les réseaux de connexion à l'école pour augmenter l'accessibilité de ceux vivant dans des foyers où les outils ne sont pas disponibles.

Il est également important de soutenir les familles plus vulnérables où on peut constater les plus faibles taux d'accès à internet par exemple. La création de centres d'informatique peuvent bénéficier non seulement les enfants et les adolescents, mais aussi leurs parents qui pourront accéder à internet quand cela n'est pas disponible dans leur foyer.

Plus généralement, l'état doit investir dans l'électricité, ainsi que dans l'extension des réseaux de télécommunication qui sont nécessaires avant d'augmenter l'offre disponible au niveau des foyers et des écoles.

Finalement, il est important de collecter des meilleures données ciblant la politique éducative afin de mesurer à quel point les technologies disponibles à la maison sont effectivement utilisés par les enfants et les adolescents pour des fins d'apprentissage.

unicef

pour chaque enfant

UNICEF
1124, rue de Tchamba – BP 80927
Lomé, Togo